

# Les journées d'échanges de l'éducation à l'environnement

ACTES DE LA JOURNÉE

2022

## Nature au cœur de la ville : accélérons la dynamique

Maison de quartier de Doulon  
Nantes (44)

18 octobre

Organisée par



Journées coordonnées par

Réalisées grâce au soutien de

**GRAINE Pays de la Loire**  
23 rue des renards 44300 Nantes 0240948351  
contact@graine-pdl.org | www.graine-pdl.org  
in @graine\_pdl video.graine-pdl.org





**Contexte des journées d'échanges**



**Thématique de la journée**



**Déroulé de la journée**



**Introduction de la journée**



**Le contenu des échanges**



**Retour en images**



**Annexes**



## Rédacteurs

Sandra Mazel Ecopole



## Contexte des journées d'échanges

Destinées aux acteurs régionaux de l'éducation à l'environnement vers un développement durable et à tous ceux qui sont concernés par les thématiques annoncées, les journées d'échanges ont pour objectifs de :

- permettre des échanges pédagogiques
- mettre en valeur des actions concrètes réalisées sur le territoire régional
- mutualiser sur ces thèmes, voire créer des actions collectives

Sur chaque thématique, la journée d'échanges apporte des éléments de réponse aux attentes et questions identifiées par les acteurs de l'EEDD. Elles sont l'occasion de se rencontrer et de réfléchir ensemble aux enjeux et actions en lien avec l'EEDD que nous souhaitons développer sur le territoire.

Après une adaptation des conditions d'accueil de plusieurs journées sur les années précédentes en raison de la crise du COVID 19, les journées d'échanges 2022 ont bien pu se dérouler normalement, faisant le plein de participants.



## Thématique de la journée

Longtemps assimilée à un décor, la nature en ville reprend aujourd'hui petit à petit une place essentielle dans les cadres de vie urbains. Considérée avant tout pour ses services écosystémiques à l'heure du changement climatique, prenons le temps de nous détacher d'une vision utilitariste de la nature et de replacer la reconnexion des espaces et des esprits au centre de ce mouvement.

Comment les structures de l'EEDD peuvent-elles contribuer à une massification de la dynamique de renaturation des villes ? En lien avec cette problématique, nous vous invitons à découvrir les (nouveaux) publics et les (nouvelles) approches pédagogiques qui favorisent le développement de la nature en ville. Une journée pour se rencontrer, s'enrichir, s'inspirer, prendre du recul, dans un petit cadre naturel en pleine ville



## Thématique de la journée

### Organisateur de la journée



À l'échelle de l'agglomération nantaise, Ecopole-CPIE Pays de Nantes s'appuie sur la sensibilisation, l'information, la formation et la mobilisation de tous nos concitoyens pour agir face à aux urgences environnementales. Au cœur d'un réseau d'acteurs engagés, s'appuyant sur un longue expérience de plus de 20 ans, notre association réaffirme :

- le besoin d'information et de responsabilisation face aux enjeux climatiques, de biodiversité et de lutte contre les pollutions environnementales
- la nécessité de créer des liens, des échanges entre tous les acteurs de la société, pour agir ensemble efficacement en faveur des enjeux écologiques
- la nécessité que la société civile jouent un rôle majeur dans l'animation et la diffusion du débat public sur les question de climat, de biodiversité et de pollutions.

Chaque année, Ecopôle organise des événements de capitalisation, de valorisation et d'échanges sur les thématiques de la transition écologique. Dans cette lignée, organiser une journée d'échanges du GRAINE répond à deux de nos axes stratégiques :

- Transmettre pour diffuser des connaissances, des méthodes, des outils qui inspirerons des professionnels et bénévoles engagés dans le champ de d'éducation à l'environnement
- Coopérer pour renforcer notre capacité collective à agir en faveur de la transition écologique, en élargissant nos réseaux

La nature en ville constitue une thématique socle des projets d'EEDD menés par Ecopole-CPIE Pays de Nantes et fait l'objet d'une feuille de route spécifique de notre projet associatif. Celle-ci affirme notre volonté

- d'accompagner la re-crédation d'un réseau végétal et aquatique fonctionnel dans la métropole nantaise favorable à la biodiversité et à l'atténuation et l'adaptation au changement climatique
- de transmettre des récits et compétences pour ré-envisager le monde vivant et favoriser les relations entre humains et non-humains
- d'approfondir la connaissance, le respect et la collaboration du réseau de l'environnement autour des enjeux de biodiversité.

C'est pourquoi nous avons souhaité organiser cette journée d'échanges sur la nature en ville proposée par le GRAINE Pays de la Loire. De par notre implantation et connaissance du territoire, nous avons proposé d'organiser cette journée à Nantes. De nombreuses initiatives associatives et citoyennes essaient dans la métropole portant une dynamique réelle dans le domaine et donnant matière à valorisation. De son côté, la ville porte une politique de développement et restauration de la nature en ville, autant dans sa dimension écologique que pédagogique, sous l'angle biodiversité et continuités écologiques mais aussi en y intégrant un volet de cohésion sociale.



# Déroulé de la journée

**9H00 | Accueil des participants**

**9H30 | Introduction de la journée**

Par le GRAINE Pays de la Loire et Ecopole

**09h40 | Présentation de la démarche Nature en Ville de la ville de Nantes**

Par Delphine Bonamy ( Mairie de Nantes )

**10H00 - 11H15 | Ateliers de retours d'expérience et d'échanges** (un atelier au choix)

- L'approche sensible et culturelle pour reconnecter les urbain.e.s éloigné.e.s de la nature - [Sandra Belland \( Ré\\_création \)](#) et [Luisella Rimola \(compagnie Cie Gioco Così\)](#)
- Les entreprises : de l'accompagnement technique à des projets d'éducation et de mobilisation collective - [Elisabeth Lagadec \( CPIE Logne et Grand Lieu et Philippe Brisemeur \( LPO44 \)](#)
- Animer la participation des habitant.e.s aux projets de renaturation urbaine : gouvernance, montée en compétences, autonomie [Claire-Elise Charton et Romaric Lesaint \( ECOS \)](#)

**11H30 - 12H30 | Immersion terrain** ( un atelier au choix )

- Visite de deux « jardins nourriciers » dans le quartier de Pin Sec - [ECOS](#)
- L'approche sensible : test immersif de méthodes pédagogiques - [Ecopôle CPIE Pays de Nantes](#)
- Village d'initiatives pédagogiques : À nous la découverte, le S.A.L.A.M.A.N.D.R.E Les coins nature et Le club nature des Loutrons

*Avec le Professeur Taupe, Bretagne Vivante, le CEMEA Nantes, La Fédération des Amis de l'Erdre*

**12H30 | Pause déjeuner**

*Tout au long de la pause déjeuner, les participants pouvait réaliser la visite d'une pépinière urbaine animée par ECOS  
située sur site*

**14h00 - 15h00 | Plénière : Le pouvoir de la mise en récit de nos projets**

Par [Pauline André-Dominguez](#), chercheuse en écopoétique (récits & écologie)

**15h00 - 16h00 | Ateliers collectifs d'écriture sur plusieurs scénarios thématiques**

**16h00-16h45 | Restitution des ateliers**

**16h45 | Conclusion de la journée**





# Introduction de la journée

## Ouverture de la journée

Par Estelle Brault directrice du GRAINE Pays de la Loire & Christophe Lachaise directeur d'Ecopole

~~~~~

Longtemps assimilée à un décor, la nature en ville reprend aujourd'hui petit à petit une place essentielle dans les cadres de vie urbains. Les épisodes caniculaires de cet été ont encore une fois réaffirmé l'importance des espaces verts au sein de nos villes face aux enjeux du changement climatique. Plus que jamais d'actualité, la re-végétalisation des milieux urbains est intégrée aux politiques publiques à l'échelle de la région et des collectivités.

Dans le même temps, les urbains manifestent de manière croissante leur besoin d'espaces verts à proximité de leur lieu de résidence. Une reconnexion à la nature nécessaire et souhaitée par les habitants qui incite les acteurs de l'EEDD à imaginer des actions auprès de différents publics. La journée d'échanges qui vous est proposée aujourd'hui intitulée « Nature au cœur de la ville accélérons la dynamique » vous invite à découvrir ces nouvelles approches pédagogiques pensées pour une large diversité de publics (entreprises, résident.e.s, urbain.e.s éloigné.e.s de la nature,...). En s'appuyant sur la mise en récit des projets nous verrons de quelle manière les structures de l'EEDD peuvent contribuer à une massification de la dynamique de renaturation des villes. Imaginée comme un moment de partage et d'échanges, cette journée alternera des temps de retours d'expériences, d'ateliers d'échanges, d'immersion terrain, de plénière et de travaux collectifs.

Cet évènement est le premier d'un cycle de 3 journées d'échanges organisé chaque année par le GRAINE. Des journées qui sont pensées en lien avec les sujets d'actualité des acteurs de l'Education à l'Environnement et au Développement Durable et en concertation avec l'ensemble des partenaires du réseau, qui soutiennent ses actions. Elles ont pour objectifs de :

- permettre des échanges pédagogiques et thématiques,
- mettre en valeur des actions concrètes réalisées sur le territoire régional,
- mutualiser sur ces thèmes, voire créer des actions collectives.

Les journées d'échanges sont donc l'occasion de se rencontrer et de réfléchir ensemble aux enjeux et actions de l'Education à l'Environnement et au Développement Durable que nous souhaitons développer sur le territoire ligérien et aujourd'hui plus particulièrement sur la thématique Nature en ville. En 2022, deux autres journées d'échanges vous seront proposées :

- « Les zones humides comme alliées face au changement climatique » organisée par Estuarium qui se déroulera le 15 novembre prochain à Corsept
- « 30 ans d'EEDD en Pays de la Loire » organisée par Culture Biome et le Centres Socioculturel du Talmondais qui se tiendra le 26 novembre à Orée d'anjou et qui sera également l'occasion de » célébrer les 30 ans d'existence du réseau.

Pour conclure, je souhaite remercier les partenaires qui ont permis l'existence et le déroulement de cette journée :

- Partenaires financiers : Le Conseil Régional, Les Conseils Départementaux de Loire Atlantique et du Maine et Loire, l'Agence de l'eau Loire Bretagne, l'OFB, La DREAL, La DRAJES et l'ARS
- Le lieu d'accueil et les organisateurs de cette journée : La Maison de quartier de Doulon, le CPIE du Pays de Nantes Ecopole, son directeur Christophe LACHAISE et Sandra Mazel chargée de l'organisation ainsi que toute l'équipe ayant contribué à l'organisation.
- Le GRAINE Pays de la Loire à l'origine de cette journée ainsi que son équipe salariée mobilisée pour coordonner l'évènement.
- Les multiples intervenants qui ont accepté de venir partager leurs retours d'expériences et qui vont enrichir cette journée et animer des ateliers.

Je vous souhaite à tous·tes une excellente journée, riche en échanges et découvertes.



# Contenu des échanges

## Présentation de la démarche Nature en Ville de la ville de Nantes

Par Delphine Bonamy (Mairie de Nantes)

Les objectifs de la démarche Nature en Ville sont de préserver la nature existante, de monter en qualité sur les espaces naturels de la ville, de développer les liens entre l'humain et les animaux et de favoriser et valoriser des jardins nourriciers et familiaux ainsi que des fermes urbaines.

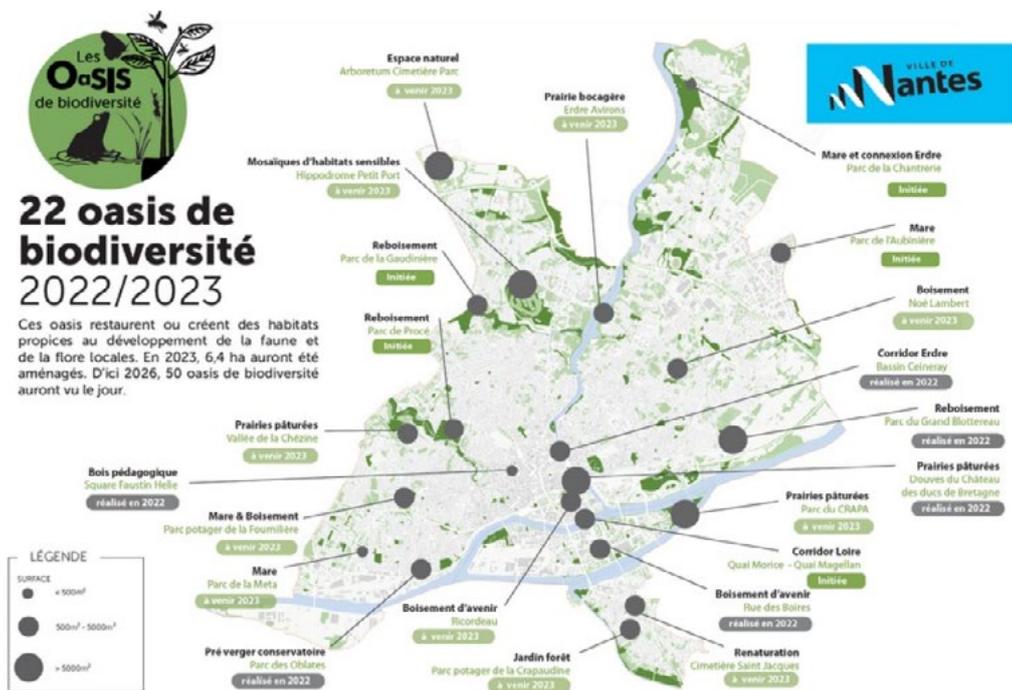
Nantes, ville végétale

L'objectif « 50 oasis de biodiversité » consiste à créer des refuges et/ou à restaurer des habitats naturels tels que des boisements, des mares ou encore des prairies humides. D'ici à 2023, 22 oasis de biodiversité seront créées ou restaurées à travers la ville.

### Carte de la Ville de Nantes « 22 oasis de biodiversité 2022/2023 »

#### Exemples d'oasis de biodiversité :

- Corridor écologique de plus de 2 km de long entre le pont de la Tortière et le bassin Ceineray, cette oasis de biodiversité a été créée afin de relier l'Erdre urbaine et canalisée à l'Erdre sauvage et naturelle. Sur le long terme, le projet permettra aux habitants de profiter des oiseaux et des plantes aquatiques qui viennent recoloniser la rivière.



- En mars 2022, 375 arbres et arbustes ont déjà été plantés rue des Boires avec l'aide des élèves d'une école primaire
- Des opérations de reboisements ont été réalisées au Grand-Blottereau et au square

Faustin-Helie. D'autres sont prévues notamment à la Chanterie.

- Un projet de création de mare et d'implantation de boisement verra le jour en 2023 au cimetière Miséricorde.
- Chacune des 25 équipes de jardiniers de la Ville de Nantes est équipée d'un livret de 50 coups de pousse à la nature. Ces micro-actions vont de l'aménagement d'un tas de feuilles, à la récupération d'eau de pluie en passant par le rehaussement de la hauteur de tonte, la plantation de haies bocagères ou l'installation d'un nichoir à chouette hulotte. « Chaque équipe doit réaliser une action coup de pousse par mois en autonomie, précise Delphine Bonamy. Cela fait donc 25 coups de pousse par mois, ce qui n'est pas négligeable en termes d'impact. » Ces actions sont matérialisées par des rondins de bois pour informer les habitants.



## Contenu des échanges

### Présentation de la démarche Nature en Ville de la ville de Nantes

Par Delphine Bonamy (Mairie de Nantes)



Un des objectifs de la démarche Nature en Ville de la Ville de Nantes et de planter 25 000 arbres et arbustes. Une charte de l'arbre est en cours de réalisation pour 2023.

Reconvertir 7 hectares de bitume inutiles en sol naturel, plus frais l'été, pour y développer la végétation et la biodiversité, c'est l'objectif du « Plan pleine terre ». Engagé en 2021, ce plan porte en premier lieu sur la voirie et l'espace public. L'objectif est de végétaliser partout où le bitume n'est pas nécessaire, quand on met en place une rue piétonne, une piste cyclable ou qu'on réaménage un espace public. Les interventions seront menées en priorité sur les îlots de chaleur, les secteurs avec des problématiques d'inondation et les quartiers

les plus minéralisés avec des carences en espaces verts (notamment le centre-ville, Malakoff, Bellevue-Chantenay, etc.).

Retrouvez « Le Débitumeur », personnage créé par l'artiste Jean Jullien, sur le parking Duchesse-Anne où 200m<sup>2</sup> seront débitumés. Dans les écoles, ce seront 600m<sup>2</sup> débitumés. La démarche « Ma rue est un jardin » est une opération de végétalisation des façades initiée par la mairie et Nantes Métropole.

#### Nantes, ville animale

Non non, vous ne rêvez pas, vous voyez bien des moutons dans les douves du Château des Ducs de Bretagne à Nantes ! La Ville de Nantes instaure de l'éco-paturage et des moutons s'installent donc dans certaines écoles avec des petites prairies avec en 2023, la « Transunantes », transhumance de 12 moutons d'écoles en d'écoles.

#### Nantes, ville comestible

La Ville de Nantes compte 30 jardins familiaux, 50 jardins partagés, 25 paysages nourriciers solidaires avec un objectif de plus de 100 parcelles de jardins familiaux. Des projets de ferme urbaine sont en cours : Doulon Gohard, le toit des 5 ponts, ferme urbaine des Dervaiillières, la serre pépinière des quartiers Nord Simbiose.



## L'approche sensible et culturelle pour reconnecter les urbain.e.s éloigné.e.s de la nature

Avec Sandra Belland ( Ré\_création ) et Luisella Rimola (compagnie Cie Gioco Cosi)

« Comment va-t-on vers une population éloignée de la nature, de l'environnement, peut-être encore plus touchée par des enjeux de la transition écologique ? » « Comment les amène-t-on à changer leur regard ? », interroge en introduction Flore-Anne Le Guillou.

L'association Ré-Création représentée par Sandra Belland et la compagnie Cie Gioco Cosi représentée par Luisella Rimola ont partagé leur expérience avec leur projet de tiers lieu itinérant « L'Extra-Ordinaire ». Créé en 2017 en partenariat avec le centre socioculturel le Grand B il s'inscrit dans le cadre de l'Aller-Vers, projet national de la Fédération des Centres socioculturels de France.



Cet outil de médiation créé du lien avec les habitant.es autour de propositions artistiques au plus près des espaces verts dans les 4 parcs du quartier de Bellevue, Saint-Herblain. La tente étoile installée tous les mercredis et pendant les vacances scolaires dans les parcs du quartier intrigue et attire les habitant.es. Les curieux et curieuses viennent d'abord découvrir, puis les habitué.es viennent partager un moment. « Comment fait-on pour connaître le bonheur du vent, le plaisir de s'allonger dans l'herbe » ? interroge

Luisella. Les animateur.ices et artistes proposent différentes activités selon les envies des participant.es : danse, musique, dessin, peinture, conte, couture, sophrologie, langue des signes et promenades. « Grâce à l'émerveillement et l'inattendu, on touche les habitant.es et on les invite ainsi à se reconnecter à la nature ». « L'Extra-Ordinaire » permet de créer du lien avec les habitant.es du quartier, de partager et de faire partager nos savoir-faire et savoir-être, d'expérimenter et de vivre une approche différente de l'art et la nature. Les habitant.es du quartier se réapproprient au travers de ce projet ces espaces verts, parfois délaissés, et se reconnectent à la nature en ville en bas de chez eux.

D'autres branches se développent avec le projet comme « Et si c'était vrai ». Ce chantier s'organise autour de la création d'une BD futuriste. En 3021 notre Terre est alimentée par une planète « terre usine » qui assure les 3 besoins « se nourrir », « se loger », et « se vêtir ». « Et si c'était vrai » aboutira également sur la création d'un « Jeu-spectacle » afin de permettre aux habitant.es un temps d'immersion et de plaisir dans la nature qui les environne au Bois Jo.

Les temps d'échanges lors de cet atelier confirment l'importance de créer un lien durable et stable dans le temps pour permettre d'aller vers ces publics éloignés de la nature. Le projet a dû s'adapter à des difficultés telles que le trafic de drogues, des conditions météo défavorables, les confinements, une fréquentation aléatoire. Mais « L'Extra-Ordinaire » ne l'est pas pour rien et a su s'armer de souplesse et de patience pour créer du lien et une confiance avec les familles du quartier. C'est grâce à l'identification claire du projet par les habitant.es et à la confiance instaurée que les urbain.es participent à des activités et animations liées à la nature.



## Contenu des échanges

### Les entreprises : de l'accompagnement technique à des projets d'éducation et de mobilisation collective

Elisabeth Lagadec ( CPIE Logne et Grand Lieu), Bertille Grasset (URCPIE) et Philippe Brisemeur ( LPO44 )

#### Intervention de Philippe BRISEMEUR, administrateur LPO44

Certains pensent que la LPO travaille avec 20/25 entreprises, mais les entreprises purement industriels accompagnés sont plutôt de l'ordre de 7/8.

Les facteurs déclencheurs de projet sont législatifs et réglementaires : ex Nantes métropole avait intégré dans son PLU un coefficient biodiversité. Des promoteurs sont venus vers la LPO44 de ce fait.



Il y a 2000 adhérents à la LPO 44 et beaucoup de bénévoles sur Nantes. Certains ont alerté des chantiers pour préserver les martinets (espèces protégées). L'enjeu de discuter avec les entreprises très en amont des travaux est majeur.

Le législatif est un facteur déclencheur : la loi L 411-1. Toutes les espèces protégées doivent être protégées, ainsi que leurs habitats. C'est ainsi que de nombreuses entreprises souhaitent intégrer la démarche « Refuge LPO ».

La LPO accompagne les promoteurs ou va contacter les bâtiments de France. La LPO France a créé un service U2B sur l'urbanisme avec de la documentation sur la végétalisation des bâtis. C'est eux qui vont dans les grandes instances et c'est les antennes locales qui interviennent au local. Nous avons une sphère d'influence que l'on essaie d'augmenter.

Certaines entreprises viennent pour du green-washing, pour défiscaliser... Mais des progrès sont à noter via des rencontres et des échanges qui peuvent déboucher sur de vrais projets de végétalisation.

La LPO signe des conventions avec les entreprises et réalise des sensibilisations pour les salariés et auprès des familles des salariés, comme des balades découverte autour de la zone d'activité.

Facteurs intéressants : s'il y a une personne intéressée dans l'entreprise ça suit. Si c'est simplement le patron qui le décide, la mobilisation collective est plus compliquée.

Domaine d'entreprises avec lesquels la LPO travaille : Immobilier / Industries / Institutionnels (SNCF RésO, EDF, GDF)

#### Intervention d'Elisabeth LAGADEC, chargée de projet au CPIE Logne et Grand Lieu

Le CPIE accompagne les entreprises mais prioritairement les collectivités et écoles. Ce souhait d'accompagner les entreprises est récent, mais n'est pas un domaine familier, n'est pas le public principal de l'association. Il y a beaucoup à apprendre pour le milieu associatif.

Présentation du projet avec le Parc d'activités du bois fleuri à La Chevrolière ( 44)

Le Parc avait déjà engagé une démarche inter-entreprise via un collectif pour travailler sur des actions économiques, sociales et environnementales. Ce collectif a voulu mettre un projet « GITE » : Gestion de l'intégration territoriale et Environnementale. Il avait beaucoup de volonté, le CPIE les a accompagné à se structurer. Le Parc est situé en bord de bourg, avec des champs agricoles et une coulée verte à côté du lac de Grand Lieu.

Le rôle du CPIE : coordination des différents acteurs impliqués dans le projet.



## Les entreprises : de l'accompagnement technique à des projets d'éducation et de mobilisation collective

Elisabeth Lagadec ( CPIE Logne et Grand Lieu), Bertille Grasset (URCPIE) et Philippe Brisemeur ( LPO44 )

Le CPIE a travaillé sur la trame verte et bleue du site. Un travail a été fait sur les haies bocagères avec des financements publics. Une mare a été restaurée, installation d'un éco-pâturage, de nichoirs, de passages à faune avec notamment le changement de certaines clôtures, mise en place de bee-monitoring, création de jardins familiaux et réflexion sur la gestion des eaux pluviales.

Toutes ces actions contribuent à améliorer le cadre de vie des salariés du parc. Toutes les entreprises n'étaient pas dans la même dynamique. Un salarié en charge de la RSE auprès de son entreprise a été moteur dans la conduite du projet. Même après son absence, le projet continue désormais.

Ce sont les chefs d'entreprises qui recrutent pour participer au collectif.

Pour impliquer des salariés, des sorties et ateliers sont proposés aux salariés et à leur famille (ateliers de construction de nichoirs par exemple). Les sorties fonctionnent mais monter les salariés en implication reste complexe.

### Quelques remarques :

- Formation des associations pour mieux connaître le monde des entreprises et entreprendre sur le long terme des actions de lobbying
- Repérer/ identifier des « patrons » motivés et les accompagner dans les rôles d'ambassadeurs dans leurs réseaux professionnels
- Aller sensibiliser dans les chambres de commerce, incubateur d'entreprise + école/ formation QHS

## Animer la participation des habitant.e.s aux projets de renaturation urbaine : gouvernance, montée en compétences, autonomie

Claire-Elise Charton & Romaric Lesaint ( ECOS )

### Présentation de l'accompagnement d'ECOS sur le projet « Végétalisons nos rues »



L'objectif de l'appel à projet « végétalisons nos rues » de la ville de Nantes était de permettre la montée d'un collectif d'habitant.e-s moteur dans la végétalisation d'une rue.

Pour participer a été crée un formulaire dédié sur la page du dialogue citoyen de la Ville. Les habitant.e-s pouvaient y faire leur proposition avec un croquis. Au final, seules 3 réponses ont été reçues, dont une école qui s'est désengagé par la suite et un projet hors périmètre. C'est ainsi que le collectif de la rue Audubon est devenu le lauréat de l'appel à projet.

Les objectifs de l'accompagnement poursuivi par ECOS :

- que le collectif devienne autonome
- que le collectif perdure et maintienne en état la plantation

ECOS a conseillé le groupe sur différents éléments du projet :

- le choix de la palette végétale
- le stockage de l'eau
- l'accueil et la préservation de la biodiversité



## Animer la participation des habitant.e.s aux projets de renaturation urbaine : gouvernance, montée en compétences, autonomie

Claire-Elise Charton & Romaric Lesaint ( ECOS )

Le projet initial a évolué au fur et à mesure de la démarche. Par exemple, le plan Pleine Terre de la ville de Nantes impose une végétalisation de pleine terre, et donc d'abandonner le projet de bacs. De nouveaux enjeux ont émergé : les accès PMR, la sécurité par rapport à la circulation des véhicules (réduire la vitesse), le changement de régime de stationnement pour garder de l'espace pour la végétalisation. Le marquage au sol pour le stationnement a été une étape délicate à négocier avec les habitants de la rue. Une phase test a eu lieu avec de la peinture au sol non durable pour marquer le stationnement et les fosses de plantations. Cela a permis de se rendre compte des différents usages, et leur cohabitation. Mise en œuvre du projet :

### Le déroulement des travaux

#### 1 | Atelier de départ

- interconnaissance
- définir le projet
- ça veut dire quoi «être un collectif»
- comment porter un projet ensemble
- outil : photolangage

#### 2/ Atelier sur l'eau

- qui va chercher de l'eau
- comment on s'organise ?

#### 3/ Rencontres sur site

- constater les habitudes de stationnement
- projeter ce qu'on peut mettre en place
- faire remonter des remarques/ inquiétudes sur les changements d'habitudes

C'est le pôle métropolitain de Nantes Métropole qui va creuser les fosses. Pour la Terre, lien avec les agents du pôle Nature et Jardin de la ville de Nantes. Le deal : les habitant.e.s gèrent eux-même en toute autonomie

- avoir les contacts fournisseurs pour les matières premières
- gestion des fosses
- enrichissement de la terre (avec leur compost par exemple)

La place des habitant.e.s dans la construction du projet : le collectif d'habitant.e.s parle au nom de l'ensemble des riverains, ce sont eux qui font le lien avec les autres habitant.e.s de la rue

Point de tensions : les places de stationnements. Une des solutions trouvées : la collectivité ouvre le parking du stade de foot aux riverains offrant une vingtaine de stationnements en plus. Ce qui motive les habitant.e.s à venir/rester dans ce projet : la sécurisation de la voie, c'est la première doléance. La végétalisation de la rue est perçue comme une solution pour la sécurisation de la rue.

Quel lien avec l'aménageur ?

Le pôle aménagement de la Ville peut refuser le projet si techniquement pas faisable

### Modalités d'accompagnement des habitants :

Accompagnement sur deux saisons pour les préparer à l'autonomie

- en évoquant tous les sujets qui pourraient être problématiques
- et en proposant des outils
- A la fin : un classeur laissé aux habitants



## Contenu des échanges

### Présentation du projet « Jardiniers nomades »



Genèse : tous les mercredis avait lieu une rencontre avec des bénévoles / habitant-e-s intéressés pour des projets de végétalisation. ECOS relayait un catalogue d'outils/ d'informations de la Ville de Nantes.

Avec le projet « jardiniers nomades », il y a une volonté d'aller plus loin dans l'accompagnement, notamment suite à de nombreuses demandes pendant le confinement.

1ères étapes: contact avec France Cadastre pour connaître le propriétaire de la parcelle concernée ; identifier les usages des riverains ; écrire un courrier au propriétaire => soutien d'ECOS et/ou de la collectivité pour crédibiliser la demande.

ECOS a déjà aussi accompagné ce genre de projet dans une copropriété (avec un financement de Thierry Immobilier).

L'accompagnement de ce genre de projet sont l'objet de nouveaux métiers que l'on retrouve dans les services publics et chez les bailleurs. Exemples : Le projet Boutur'âge a été repris par la Ville de Rezé et est devenu une action municipale. A Nantes Métropole Habitat, des agents ont du temps de travail dédiés à l'accompagnement des projets citoyens. Le syndic Thierry Immobilier accompagne aussi des projets de végétalisation.

La plus-value des associations comme ECOS réside dans leur expérience de la concertation et la médiation du dialogue entre citoyens et privés.

### Visite de deux « jardins nourriciers » dans le quartier de Pin Sec

Avec Romaric Lesaint ( ECOS )

Sur la seconde partie de la matinée et en prolongement de l'intervention d'ECOS, les participants qui le souhaitait on pu vivre une immersion terrain en visitant deux jardins nourriciers animés par l'association dans le quartier de Pin sec.





## L'approche sensible : test immersif de méthodes pédagogiques

Avec Céline Merand (Ecopole)

Les participant.es de l'atelier se dirigent à l'extérieur de la Maison de Quartier de Doulon sous les arbres. Sur une bâche déployée, nous prenons place et Céline Merand nous invite à vivre l'expérience sensorielle avant de nous expliciter les méthodes pédagogiques mises à l'œuvre lors de cet atelier. Nous vivons l'expérience pour apprendre.

Nous nous asseyons ou nous allongeons et regardons les arbres ou fermons les yeux. Elle nous invite ensuite à nous mettre en binôme et à expérimenter au choix une expérience sensible. Se coller à un arbre en fermant les yeux et se concentrer sur ce que l'on entend pendant quelques minutes. Puis en échanger avec son binôme dans une position d'écoute ouverte et bienveillante.

Et enfin réaliser une carte sonore des sons que nous avons perçu ; leur nature, leur provenance. Une autre animation proposée est de guider son binôme et l'inciter à faire des photos mentales de l'environnement qui l'entoure à des moments donnés.

Après avoir vécu l'expérience sensorielle, nous partageons nos ressentis. Les participant.es posent la question du matériel. On remarque que plus l'on a de matériel, plus le lien peut être compliqué entre animatrices et participant.es. On pose également la question du temps. Comment marquer les temps de l'animation tout en permettant de rester dans une expérience immersive de connexion à la nature ? On peut utiliser un instrument de musique pour marquer les temps de l'animation afin de ne pas interrompre l'animation et de rester dans une expérience sensorielle.

Enfin, Céline nous formalise les 4 étapes, que nous avons vécu, nécessaires à une approche sensorielle de reconexion à la nature. La première étape consiste à « donner envie ». Cela peut-être à l'aide de jeux vivants pour capter le public. La deuxième étape est de fixer l'attention, à l'aide par exemple d'un cadre vide pour faire des photos mentales d'un paysage. La troisième étape est l'exploration, l'expérience pratique avec la nature. Et enfin, la quatrième étape est un partage d'expériences.

Nous ressortons enrichis et apaisés de cet atelier nous ayant permis de vivre une expérience sensible de connexion à la nature en ville.



## Les explorations vertes et mûres

Animé par le Professeur Taupe

Comme le disait à peu près Aristote (384-322 av. J.-C.) : « On devrait aborder sans dégoût l'examen de chaque animal, chaque végétal, avec la conviction que chacun réalise sa part de nature et de beauté. »

Le professeur Taupe, après avoir longuement discuté avec Aristote, a décidé d'ouvrir les portes de son laboratoire : « La Taupe Mobile » ; pour le bonheur des petits et des grands curieux de nature, au sens propre comme au sens figuré ! Le public est « philosophiquement » invité à choisir une mission parmi une vingtaine de sujets autour des animaux, des végétaux, des champignons.

Les missions sont accompagnées d'outils ainsi que de documents illustrés. Afin de révéler au mieux l'explorateur en chacun de nous, les approches sont diverses :

- scientifiques pour celles et ceux qui aiment mesurer, compter, évaluer...
- sensorielles pour celles et ceux qui souhaitent comprendre le monde avec leur ventre
- artistiques pour celles et ceux qui aiment à créer et interpréter



## Contenu des échanges



Et évidemment les trois de manière concomitante pour celles et ceux qui aiment varier les plaisirs ! Il est fortement conseillé aux parents d'être accompagnés de leurs enfants !

### Plongée dans quelques MICROS MISSIONS

- En devenant entomologiste ou encore arachnologue, vous étudierez les arthropodes (insectes, arachnides, myriapodes, crustacés), gastéropodes et annélides.

Quels sont leur régime alimentaire, leur habitat, leur mode de déplacement ? Comment grandissent-ils ?

- L'arboriste qui sommeille en vous sera curieux d'écouter la sève et les craquements internes de l'arbre avec un stéthoscope. Aussi sera-t-il curieux de connaître l'âge d'un arbre à partir de l'observation de son tronc ! Il pourra encore étudier les feuilles en proposant une classification.

- Des loutres dans l'Erdre ? Des hérissons en pleine ville ? Vous deviendrez pisteur d'animaux sauvages (petits carnivores, rongeurs, batraciens, etc...) : Vous pourrez essayer de repérer leurs traces (empreintes, crottes, plumes, œufs, etc.).

- Le botaniste en herbe sera enchanté d'explorer des plantes domestiques avec ses sens : reconnaissance des légumes au goût, à l'odorat, au toucher. Il aura aussi goût à classer les légumes selon la partie mangée (racine, feuille, fruit, graine, tige).

Avez-vous déjà fait un diagramme floral à partir d'une fleur ?

Semancier vous serez invité à découvrir les différents modes de dissémination des graines et pourquoi pas les

## Les coins nature et Le club nature des Loutrons

Avec les CEMEA Nantes, La Fédération des Amis de l'Erdre

Un village d'initiative était également proposé en intérieur aux participants avec la présence de

- La Fédération des amis de l'erdre qui présentait le Club Nature des Loutrons et les activités proposées dans le cadre de ce club

- Les CEMEA des Pays de la Loire qui présentaient au public le dispositif des coins nature

Un espace ressources était également mis à disposition des participants pour aller plus loin sur la thématique de la nature en ville.



[Voir Bibliographie en annexe](#)



## Le S.A.L.A.M.A.N.D.R.E

Animé par Nelly Guibert et Thomas Séchet (Bretagne Vivante)

Le «Service d'Accueil Libre et d'Aide contre le Manque Aggravé de Nature et du Dehors, Ressourçant les Êtres » est un cabinet médical éphémère et itinérant naturologique, créée par les animateurs.trices de Bretagne Vivante.

Le stand est organisé à la manière d'un centre de soins avec 3 zones distinctes et animé par deux anima'docteurs (sorte d'animateur-docteur) : le Docteur Alex Térieur, le Docteur Lana TURSOIGNE et le Docteur Lia Du Verdanimavie, Naturologues (Spécialistes en syndrome du manque de nature)

Avec une approche ludique et théâtrale, les objectifs sont :

- Faire découvrir au public les sons de la nature (chants/cris d'animaux et paysages sonores)
- Recueillir la parole, l'émotion, les ressentis du public à l'écoute de ses sons
- Recueillir la parole, l'émotion, les ressentis du public sur leur rapport aux espaces de nature proche de chez eux
- Sensibiliser au syndrome du manque de nature, donner des recommandations au public
- Passer du bon temps, s'amuser, se relaxer

Le parcours de soin se déroule en 4 temps :

- Une salle d'attente est proposée pour patienter entre les étapes du parcours de soin. Des documents d'information sur l'impact de la nature sur la santé sont mis à disposition.
- Le « diagnostic » : une zone d'accueil et d'accroche du public  
Autour d'une table, un anima'docteur attire le public de passage avec des quizz « sons d'animaux ». Cette étape permet de « diagnostiquer » le public quant au syndrome du manque de nature !

- Le « traitement contre le syndrome du manque de nature » : une zone de relaxation et de « rêves à sons » de la nature. Cette zone est en libre accès. Les personnes s'assoient en autonomie dans les chaises longues et écoutent, à l'aide des casques mis à disposition, une bande sons de 7min constituée de différents paysages sonores enregistrés à différentes saisons. Le traitement est en cours !

- La « consultation » : une zone d'entretien et de recueil de paroles et de préconisations

Sur invitation de l'anima'docteur, les personnes qui le souhaitent pourront prendre un temps plus personnel pour répondre à un questionnaire sur leur ressenti de cette expérience, leur relation à la nature, aux espaces de nature proche de chez eux, ce qu'ils aimeraient y voir, y vivre. Discussion, échanges avec le « patient » et remise d'une fausse ordonnance avec quelques vraies recommandations / préconisations.





## Contenu des échanges

### Conférence introductive au récit

Avec Pauline André Dominguez ( formatrice et chercheuse en éco-poétique )



Pauline André Dominguez explore des scénarios possibles de transition écologique au sein de la structure « Laboratoire de récits ». Elle a accompagné Ecopôle dans la mise en récit de leur projet associatif : l'histoire d'Ecopôle, son récit fondateur, un récit qui contribue à transformer notre rapport à la nature, et sa projection dans le futur. Cette histoire se découpe en 3 épisodes : transmettre « former à la transition », se rassembler « faire corps, faire réseau », s'engager « comment passer à l'action, comment élabore-t-on des projets et comment met-on les mots en actes ? ». Plus on travaille le fond et la forme, plus on produit des récits qui font appel à l'émotion et à la sensibilité, et plus on produit des discours qui sont impactant.



L'éco-poétique est une branche récente de la littérature, rattachée aux humanités environnementales et fait des ponts avec l'écologie scientifique. « Quel rôle peuvent jouer les récits dans la transition écologique aujourd'hui ? » telle est la question que pose Pauline André Dominguez. Dans une première saison, Pauline décline en 4 épisodes les « Récits qui ont façonné notre relation à la nature ». L'épisode 1 se concentre sur « Le jour où nous avons créé la nature ». L'épisode 2 lui est centré sur « Maîtriser le vivant sur tous les continents ». L'épisode 3 « Quand la science moderne valide cette « vérité » par l'explication scientifique qui remplace le récit

religieux ». L'épisode 4 « NO limites au « progrès » explore le récit d'une nature comme ressource illimitée inépuisable et exploitée sans limite. Cette saison 1 esquisse la fin de ce dernier récit avec un défi : écrire une nouvelle version de l'histoire basée sur un écosystème de récits.

En deuxième partie, ou deuxième « saison », Pauline interroge la notion de cohabitation et explore « ces récits qui transforment nos relations à la nature pour accélérer la mutation de société engagée ». L'épisode 1 « La nature, c'est nous » oppose la vision darwiniste de compétition à une vision plus collaborative. On peut réécrire et ancrer nos récits aussi par les lois comme le montre l'œuvre « Printemps silencieux » de Rachel Carson qui a contribué fortement à l'interdiction du DDT aux Etats-Unis. L'épisode 2 « Comme nous elle est abîmée » s'oriente sur l'imagination d'autres modèles de société, d'autres futurs possibles. Cependant, on s'éloigne des dystopies ou utopies pour se diriger vers des récits plus pragmatiques. L'épisode 3 « Comme nous, elle est sensible »..... L'épisode 4 « Ensemble : cohabiter et réparer » s'inspire de la bio-économie et de la nature pour faire cohabiter humanité et nature avec des villes forêts. Certaines œuvres comme Humanité bio-inspirée, paru en 2020 sous la direction de Gauthier Chapelle et Kalina Raskin ou encore Ecotopia d'Ernest Callenbach paru en 1975 sont des illustrations de cette cohabitation et réparation.



## Contenu des échanges

### Restitution des ateliers prospectifs

Menés par Pauline André Dominguez ( formatrice et chercheuse en éco-poétique )



Restitution des ateliers prospectifs menés par Pauline André-Dominguez le 18 octobre 2022. Cette restitution est une synthèse en forme de récit : ici, le scénario proposé par Pauline, enrichi à partir des textes produits par les participants des ateliers. Ce scénario conçu en intelligence collective sur les enjeux de nature en ville dans la transition peut contribuer aux récits des structures présentes, aux réunions de réflexion de leurs membres sur ces questions et, peut-être, à l'élaboration de documents de communication créatifs et impactants.

### LES FUTURS DE NANTES

#### Scénario de transition écologique urbaine

Printemps 2050. La transition écologique amorcée dans les années 2020 a profondément métamorphosé la société. En particulier les villes où vivent la majorité de la population française et mondiale : véritables moteurs de transitions. Nantes et ses alentours ressemblent de plus en plus à une « ville-forêt », où règne une forme d'humanisme réinventé. Un humanisme élargit à ce qu'on appelait encore en 2022 « la nature ». Nous cheminons vers des « humanités écologiques » où les mondes humains sont enchâssés dans les mondes végétaux, aquatiques et animaux. Les uns ne sont plus séparés des autres. L'urbanité et l'humanité se réinventent, bio-inspirées par le vivant. Le défi reste grand tant les derniers siècles ont été marqué par des changements climatiques irréversibles, l'extinction inédite d'espèces vivantes et d'autres troubles encore qui perdurent. Pourtant, la nature remet peu à peu l'humain à sa place : une espèce parmi d'autres dans l'évolution de la vie sur Terre. Elle est désormais considérée comme un acteur du monde à part entière, inscrite dans la nouvelle « Déclaration des droits des peuples terrestres et du vivant ». Le monde qui se dessine aujourd'hui n'est ni utopique, ni dystopique. Ce qui émerge, c'est une nouvelle société qui se reconstruit à partir de ce que l'on a abîmé, qui répare ce qui peut être réparé et qui fait le rêve pragmatique d'un monde où tous les vivants pourraient cohabiter.

#### ÉPISEME 01 | VERS LA VILLE-FORET

La « petite Amazonie » est devenue grande. Dans le quartier de Malakoff, cette zone naturelle protégée a été repensée, tout comme ce qu'on appelait hier les « espaces verts ». Il n'y a plus vraiment de séparation nette entre la nature végétale et les zones urbaines. La ville est un « espace vert » à part entière, un parc naturel habité ou plutôt : une « ville-forêt » organisée pour les vies humaines et non-humaines. Elle est parsemée d'îlots sauvages ouverts et connectés aux activités sociétales. La plupart sont accessibles. Sauf certaines zones « interdites ». Là, l'humain n'intervient pas pour laisser la nature se régénérer ou bien favoriser la renaissance de forêts « primaires » en France, sur le modèle du projet du botaniste Francis Hallé. Des associations comme Forêts sauvages y veillent avec le soutien des pouvoirs publics qui encouragent l'achat collectif de forêts pour les préserver de toute forme d'exploitation ou d'intervention humaine.



## Contenu des échanges

### Restitution des ateliers prospectifs

Menés par Pauline André Dominguez ( formatrice et chercheuse en éco-poétique )

Ces zones libres sont ce que l'on appelle la « zone 5 » en permaculture : des No man's land. Des limites ont donc été redéfinies, même si, selon les zones, la frontière peut parfois paraître floue entre le monde végétal et le monde humain. Il y a des lieux plus ou moins urbanisés et habités par l'homme, d'autres cultivés et puis d'autres plus sauvages où les végétaux prospèrent librement. Ces espaces de liberté ne sont pas forcément éloignés, ils surgissent aussi au cœur des activités humaines : dans les failles du béton des rues, sur les murs des maisons ou dans les bureaux.

### Maison-arbre, agroforesterie & diplomatie

Les habitats ont été redessinés en ce sens, sur le modèle des prototypes de « cités végétales » de l'architecte pionnier Luc Schuiten. Le béton traditionnel n'est conservé que là où l'on ne peut faire autrement. Pour le reste, les matériaux bio-sourcés sont privilégiés : végétal, bois et béton écologique, sur le modèle de ce qu'avait commencé à expérimenter dans les années 2020 l'artiste Jérémy Gobé avec des scientifiques et des industriels pour Corail artefact, son projet de régénération des coraux. Ici et là, se multiplient les habitats tressés de végétal, des maisons-arbre, des immeubles-liane... Dans cette jungle organisée, les rues sont bordées de haies où viennent butiner insectes et oiseaux qui pollinisent les vergers-potagers urbains. Des forêts comestibles sont dédiées à l'alimentation humaine, selon les méthodes de l'agroforesterie. Cette réorganisation voit émerger de nouveaux métiers comme celui de garde-forestier urbain. D'autres parcelles sont organisées pour fournir des matériaux de construction écologiques. Cela, inspiré des mêmes principes de l'agroforesterie ou de permaforêt : sans produits chimiques et en gestion raisonnée. Il n'est de toute façon plus permis de recourir aux pesticides, dont l'usage a été aboli par l'État la même année où la France adopte la Déclaration des droits des végétaux, en annexe de celle sur les Droits des peuples terrestres et du vivant. À ce sujet, certains citoyens sont allés jusqu'à exiger la « suprématie du végétal » quand d'autres invitent à n'établir aucune hiérarchie : ni supériorité de l'humain, ni supériorité du non-humain. Que des vivants qui habitent la Terre avec plus ou moins de coopération. Car, ce que rappellent encore d'autres penseurs de la transition, c'est que l'idée d'« harmonie » ou de « fusion » avec la nature est un leurre, un mythe, une fiction. La nature n'est pas toujours « bienveillante ». Toutes les espèces ne vivent pas en « harmonie » mais selon des règles diplomatiques qui changent avec l'évolution des espèces et des conditions de vie sur Terre. Des règles qui incluent des négociations, des frictions, des pertes. Des règles qui impliquent de définir des limites, de maintenir une distance de sécurité avec certaines plantes et autres non-humains.

### Constellation d'écosystèmes urbains

Alors, dans ces villes-forêts, la population s'étale, s'étend au-delà des frontières urbaines initiales. Les villes s'aèrent et les limites entre urbanité et ruralité se font plus poreuses. Partout, la vie humaine se réorganise à la fois à partir des besoins humains et des besoins de la nature. Elle se repense depuis des connexions essentielles aux unes et aux autres pour préserver la vie et réparer les zones abîmées. Les grands centres urbains et ce qu'on appelait les « métropoles » disparaissent peu à peu au profit d'une constellation de mini villes-forêts conçues en écosystèmes interdépendants. On redéfinit le paradigme du « beau » : plus de taille végétale, ni jardins « à la française ». Les végétaux retrouvent leur liberté d'expression, dans la limite de l'habitable et du praticable pour les humains de la cité. Là où le bitume n'est pas nécessaire, des chantiers de désartificialisation des sols sont en cours. Tampons thermiques majeurs lors des pics de chaleur, les mondes végétaux purifient l'air et l'eau. Véritables « châteaux d'eau » plantés en réseau, les arbres contribuent à redistribuer l'eau sur le territoire pour accélérer sa végétalisation.

Chaque école et chaque organisation dispose d'une mini-forêt alentours où l'on donne des cours et où l'on vient travailler dans des bureaux à ciel (presque) ouvert : des co-working sous serre. Dans les programmes scolaires a été inclu la transmission de savoir-faire autour de la botanique et l'écologie des plantes, leurs fonctions nutritives et médicinales. L'école se fait buisson-nière, dans la nature, autant que possible.



## Contenu des échanges

### Restitution des ateliers prospectifs

Menés par Pauline André Dominguez ( formatrice et chercheuse en éco-poétique )

Quand les conditions météo ou l'emploi du temps ne le permettent pas, les élèves jouissent de salle de classe, de couloir et d'espaces intérieurs « cultivés » de végétaux intégrés dans les nouvelles formes d'écoles-forêts. La nature dans et autour de l'école est à la fois comestible, pédagogique, thérapeutique (L'infirmerie scolaire accueille elle-même les savoirs et pratiques de l'herboristerie). Enfants et adultes participent régulièrement à des marches urbaines de cueillette de simples, de récolte de nourriture, d'observation et de reconnaissance des plantes dans l'espace public. Les plus audacieux et originaux imaginent même des modes de transport aériens : parcours et passerelles en haut des cimes de la cité. Tyroliennes végétales, voies d'escalades et mousse amortissante à réinventer le concept de transport : « tran-sport ». D'autres, comme les artistes-chercheurs Jérémie Brugidou et Nadia Merad Coliac, explorent les pouvoirs redécouverts de la bioluminescence pour transformer l'éclairage public en lumières vivantes : champignons et lucioles, garantis sans feu, ni électricité. Une piste déjà défrichée à la fin du XIXe siècle par le scientifique Raphaël Dubois, sans doute encore plus sérieuse pour les projets de cités sous-marines comme celui de Jacques Rougerie, puisque la bioluminescence est surtout océanique. Quant au retour à la terre final, ce n'est plus au cimetière mais au cœur des forêts urbaines que les humains seront « humus-és ». Tombeau végétal.

### Frictions transformatives

Cette métamorphose urbaine est loin de faire l'unanimité et n'est pas un chemin facile. Il y a des questions en suspens. Par exemple : comment optimiser l'accès aux personnes handicapées ? Il y a des résistances et des réticences. Certains craignent encore une forme de « retour en arrière » d'avant la « modernité » avec des interrogations sur les conditions d'hygiène et de sécurité dans une ville ensauvagée. Pourtant, les acteurs de ces transformations redoublent de pédagogie et d'expérimentations prometteuses pour démontrer qu'il ne s'agit pas d'un retour au passé mais d'un détour pour garder le meilleur du passé au service du futur. Un futur où la nature en ville n'est pas quelque chose que l'on craint ou que l'on rejette parce qu'elle a été intégrée dans les nouveaux modèles de sociétés humaines. Intégrée comme alliée, comme essentielle, comme compagne, comme source d'inspiration et de beauté. Plus colorée, à chaque printemps la ville fleurie. Face aux défis du réchauffement climatique, chaque plante, chaque arbuste, chaque arbre nous aident à capturer et stocker le carbone, contribuant à limiter nos émissions de CO2. Contribuant aussi à fournir à tous les vivants une respiration sur deux. La ville-forêt qui émerge ici incarne les mouvements de naturation et de régénération qui se déploient dans l'hexagone et ailleurs depuis plusieurs décennies. Nos rythmes de vie s'alignent de plus en plus sur ceux du vivant : nos horloges végétales ou plutôt biologiques, propre à chacun. La nature est intégrée dans la ville, dans nos pensées et nos activités quotidiennes, au service de la vie avant tout et sous toutes ses formes. Avec ce principe fondateur : tout prélèvement dans les ressources naturelles doit désormais s'accompagner d'un juste retour. Un don en forme de réparation ou de soin à la vie du lieu res-source. Tu prends, tu donnes. Tu abîmes, tu ré pares.

### ÉPISE 02 | LES EAUX-MÈRES DE LA CITÉ VÉGÉTALE

Au bout de la petite Amazonie nantaise, s'étend le fleuve poumon de la ville-forêt traversée de rivières. Les bords de Loire sont en voie de réaménagement ; oasis de biodiversité parmi d'autres. Les abords de l'île Héron sont en phase de dépollution. Comme l'Erdre, hier principalement abîmée par l'agriculture chimique des alentours. Le projet de pouvoir s'y baigner l'été n'est plus un scénario de science-fiction. Algues et poissons reviennent. Les fleuves et rivières revivent. Partenaires clés de la lutte contre le réchauffement planétaire, ils sont aussi nourriciers, cultivés sur ses îles et ses bords. Autour de l'île de Nantes, pôle d'innovation de transitions, des expérimentations de maraichages flottants et de cultures en aquaponie sont en cours. La phytoépuration est mobilisée à grande échelle. La pluie elle aussi est « cultivée » par les habitants en charge de la ressource, récupérée pour les usages quotidiens réduits à l'essentiel. L'eau est rationnée au fil des étés



## Contenu des échanges

### Restitution des ateliers prospectifs

Menés par Pauline André Dominguez ( formatrice et chercheuse en éco-poétique )

caniculaires. L'eau de récupération est utilisée pour les toilettes quand elles ne sont pas « sèches ». Fini l'eau potable qui coule à flot de la chasse d'eau. Des marres sont créées ou restaurées et avec elles, des espaces de vie à nouveau habitables pour des dizaines de peuples d'insectes et d'oiseaux.

#### A-ménager les cours d'eau

Avec le vélo, les transports fluviaux sont devenus le principal moyen de déplacement dans le centre-ville. Bien que certains problèmes restent à résoudre : jusqu'où développer les transports aquatiques sans susciter des embouteillages, des pollutions, notamment sonores ? Comment préserver la biodiversité aquatique et les réseaux de communication des oiseaux et autres non-humains de l'impact de ces activités humaines ? Reste que la place accordée aux réseaux d'eau est désormais reconnue comme vitale. Garante de bonne santé physique et mentale. Gardienne de la vie en ville comme ailleurs. La morphologie de la ville s'y prête mieux depuis qu'elle a été reconfigurée selon les principes fixés par ONU Habitat et son programme de bornage des villes. Car tout l'enjeu, c'est d'expérimenter des réponses locales à des problèmes particuliers mais sans oublier la dimension globale des problèmes et le nécessaire cadre régional, national et international pour y répondre collectivement à grande échelle. Des limites bordent donc désormais le centre à une taille humaine (2000 km<sup>2</sup> maximum), vivables en transports collectifs, arpentables à pied. Le long des bords de Loire, de l'Erdre et de la Sèvre, des sentiers de Grande Randonnée ont été tracés, à l'image du GR2013 à Marseille, et de tous ceux qui ont émergé dans plusieurs grandes villes européennes. L'un des enjeux est de relier les habitants à la nature avec laquelle on vit en ville au quotidien. Sur ce sentier, urbanité et ruralité se croisent. Les frontières communiquent. Les connexions se refont. Un collectif de juristes, artistes et citoyens poursuivent la réécriture des droits du fleuve, dans le sillage du « Parlement de Loire » initié en 2019.

#### ÉPISE 03 | ZOOCITY : RÈGLES DE BON VOISINAGE

Dans les fermes, les haies, les jardins. Au-dessus de nos têtes et sous nos pieds, nos voisins longtemps oubliés sont enfin pris au sérieux. Leurs vies, leurs voix, leurs rôles désormais reconnus. Insectes, oiseaux, microorganismes, sans eux, pas de ville-forêt, pas de fleuves vivants. Sans vers de terre et autres oubliés de la terre cultivée, pas de plantes en bonne santé. Sans pollinisateurs, pas de fleurs. Sans fleurs, pas de fruits, ni de légumes. Sensibles et intelligente à sa façon, cette microfaune urbaine est à l'image des relations que l'on entretient avec nos voisins. Proches mais pas trop, pas tout le temps, pas n'importe comment. Une sorte de proximité relative qui laisse à chacun l'espace vital dont il a besoin. La distance nécessaire comme marque de respect. Avec l'idée que ces animaux et autres non-humains ont les mêmes droits d'exister que les humains. Encore une fois, non pas uniquement pour les « services écosystémiques » rendus et autres fonctions essentielles aux sociétés humaines mais aussi et surtout au service du maintien de la vie sur Terre. Garants de l'équilibre écologique de la biosphère. Ce qui implique pour les humains de trouver le bon dosage dans leurs interactions avec eux : ici, aucune, ici un peu. L'essentiel, c'est d'agir en connaissance de cause : de prendre des décisions informées pour promouvoir des actions éclairées. Autrement dit, cela implique, toujours de se former et de former. Pour cohabiter au mieux avec le vivant, il faut apprendre à le connaître, le comprendre pour enfin l'aimer, le respecter et en prendre soin.

#### À chacun son animal symbiote

Alors, depuis quelques années, chaque enfant qui naît est en charge d'un animal à protéger. L'idée avait émergé dans une nouvelle de science-fiction pragmatique publiée par Donna Haraway dans son essai créatif *Vivre avec le trouble* (2021). Plus il apprend à le connaître, plus il le comprend et plus il est capable de cohabiter avec lui. Dans les cursus scolaires, des cours-ateliers d'éthologie vulgarisée ont été introduit en ce sens. Avec, là encore, autant que possible, des séances pédagogiques vivantes : au contact des animaux.



## Contenu des échanges

### Restitution des ateliers prospectifs

Menés par Pauline André Dominguez ( formatrice et chercheuse en éco-poétique )

Chaque école dispose d'une mini-ferme et d'aquariums pédagogiques. Des projets de régénération sont en cours pour favoriser les abeilles dans une France encore déficitaire qui importe toujours des abeilles italiennes, elles-mêmes importées de Crète. Le voisinage est encore plus vivant dans les zones d'agriculture urbaines, organisées ou sauvages. Organisées en réseau, les fermes de la ville complètent les espaces nourriciers semés par le mouvement Incroyables comestibles. Quant à l'évolution du système de santé, il s'est lui aussi inspiré des dernières découvertes scientifiques et de la revalorisation des savoirs sur la nature de peuples racines. Il n'est pas rare de se voir prescrire par son médecin des séances d'équithérapie, de sylvothérapie ; des heures de marche dans la nature ; des rituels d'écoute des oiseaux, etc. Sans oublier les habitudes alimentaires qui impliquent désormais de réguler sa consommation de viande ou de produits animaux.

### Changer d'imaginaires

Pour éviter de favoriser certaines espèces plutôt que d'autres dans la protection de la biodiversité, des ateliers et formations tous publics imaginés par des scientifiques et des artistes contribuent à transformer l'image d'animaux que l'on craint ou malaimés. Requins, rats, loups, serpents, araignées... Les imaginaires sociaux évoluent pour nous réconcilier avec ces formes de vie qui jouent un rôle essentiel dans les écosystèmes. Elles sont même reconsidérées jusque dans l'aménagement des voies de transports urbains : on repense les pistes pour les cyclistes, piétons autant que pour les pigeons, pollinisateurs et autres voisins urbains. Là aussi, tout l'enjeu est de placer le curseur des interactions humains/non-humains au bon endroit. Certains habitants défendent une politique du non-interventionnisme. Cette approche s'applique avec certaines espèces et dans certains espaces où elle a toute sa place. D'autres, en revanche, affirment que sans intervention de l'humain, aucune réhabilitation d'espèces, ni aucune régénération d'espaces n'est possible. Sous le poids de nos actions, la vie sur Terre s'est abîmée. Grâce au pouvoir de nos actions, elle peut être soignée et réparée. Ces derniers préfèrent parler d'interactions, de relations diplomatiques, de négociations plutôt que d'intervention. Simplement parce qu'en tant qu'êtres humains, en tant qu'êtres vivants, nous sommes faits de toutes nos relations. Vitales et inévitables. Le défi consiste à les repenser, à les réguler selon des valeurs et des principes partagés.

### Une seule famille

« Nous sommes la nature en ville ». L'inscription avait été placardée sur la façade de la mairie de Nantes au lendemain des événements du printemps 2023. La transition culturelle avait encore de beaux jours devant elle mais déjà, dans les écoles et les formations, on apprenait à désapprendre ce que nous croyions savoir sur la nature et nos relations avec elle. La nature est partout en ville : du brin d'herbe sur le trottoir aux milliards d'êtres vivants sous notre peau (le microbiote). La ville croisait désormais tous ces mondes, avec toutes les connexions et dépendances qui les caractérisent. Dans les quartiers de la métropole repensée en « biorégion », des communautés écologiques nouent de nouveaux pactes avec le vivant. Les liens entre humains se repensent eux aussi dans des formes de gouvernance partagées intergénérationnelles et multiculturelles, qui misent sur l'intelligence collective. Ces nouvelles alliances œuvrent à réparer les lieux et les corps en ruines. La ville-forêt prend soin de la santé des citoyens qui se ressourcent à l'occasion de « bains de forêt » hebdomadaires. Des transformations systémiques s'engagent plus radicalement. Des pans de plus en plus larges de l'économie et des mondes techno-industriels se tournent vers d'autres approches au service des vivants : biomimétisme, économie symbiotique et régénérative. De nouvelles façons de travailler émergent : hors les murs, connectées à la nature et au vivant. D'autres métiers sont apparus au service de la transition écologique. L'importance des réseaux de toutes sortes est célébrée chaque année : ceux qui connectent les mondes végétaux, aquatiques, animaux et humains. Des milliards d'espèces, une seule famille : celle des êtres vivants. Et dans cet écosystème de mondes enchevêtrés, chaque maillon de la chaîne a un rôle à jouer.



## Le Mot de la Fin

*Envie de ville, de vivre  
Envie d'asile, terre libre  
Envie de nature  
Dans les quartiers, dans la culture  
Droit de cité pour les oiseaux  
Droit d'exister dans les réseaux  
Réseaux humains, écosystèmes  
Ville de demain, ville de poèmes*

*Nino Simon  
Chargé de développement local et animation  
LPO Vendée, antenne la Roche-sur-Yon*



## Retour en images





## Annexes

### Evaluation de la journée

A partir des retours des participants à la journée



#### Les + de la journée

- Les moments de partages et de débats. Une superbe occasion de réseautage et de partage d'expérience. La richesse des échanges avec les différents participants.
- Pluralité des acteurs et intervenant avec des outils de qualité
- L'organisation de la journée fait en sorte que les échanges avec les pairs soient facilités, c'est très appréciable.
- Le fait de proposer différents choix d'ateliers permet de cibler selon les besoins.
- Dynamique collective bien mis en place par les animateur·rices et les intervenant·es
- Cadre très agréable, ambiance conviviale, bon accueil, belle organisation.
- Des temps actifs, variés et des retours d'expériences concrets
- La diversité des formes proposées de partage a plu : ateliers témoignages, immersion avec village d'associations et mode conférence + mise en réflexion.
- Le dynamisme des ateliers et le rythme de la journée

- Nous avons peut-être manqué d'un peu de temps pour l'atelier collectif d'écriture l'après-midi. Les ateliers collectifs d'écritures étaient intéressants par thématique. Le temps d'écriture était beaucoup trop court, mais on apprend à gérer notre frustration
- Permettre à tout le monde de participer aux villages des initiatives.
- Plus de temps de pause pour échanger directement avec les différents acteurs, mais aussi entre les ateliers surtout en fin de journée
- Journée dense avec beaucoup d'animation proposées. Un peu frustrant de ne pas assister à tous les ateliers, qui avaient l'air tous intéressants !



#### Les manques..

### Capitalisation et prolongements

- Formation à l'animation d'ateliers d'écriture de récits exploratoires et de futurs désirables
- Idées de mise en œuvre de demi-journées à destination des élus et des agents en s'inspirant de la démarche d'éco-récits et interventions de collectivités avec retours d'expériences
- Utilisation de l'approche sensible en animation
- Projet «Mon quartier espace de biodiversité» à la Roche-sur-Yon. Applications pratiques pour faire marcher les projets collectifs et citoyens.
- Récit : intégration de la dimension du récit pour sous-tendre et légitimer les actions et fédérer et motiver les publics autour des défis environnementaux complexes
- Organiser nos ateliers le plus possible en plein air pour réutiliser l'approche sensible
- Création d'oasis de biodiversité dans les écoles.
  - Tester des animations nature au delà de les connaître par des livres : en les testant on peut se rendre mieux compte de leur intérêt.
  - Structurer différemment les accompagnements de jardins partagés et d'aménagements favorables à la biodiversité sur les espaces publics.
  - Des temps d'échange de pratiques et des échanges d'outils • Consacrer du temps à la rencontre au sein du réseau
  - Pour faire suite à l'atelier du matin : Les entreprises : de l'accompagnement technique à des projets d'éducation et de mobilisation collective. Inviter des entreprises !





## Annexes

### RE-SOURCES DU SCÉNARIO DE TRANSITION

Pauline André-Dominguez, chercheuse en éco-poétique (récits & écologie)

Ce scénario pragmatique imaginé par Pauline André-Dominguez, avec les contributions des participants des ateliers de la journée du 18 octobre 2022, s'appuie sur des faits et des projets de transition existants. Il s'inspire des travaux scientifiques en écologie, en éthologie et des sciences sociales, en particulier dans le champ innovant des humanités environnementales.

Le travail sur la forme narrative croise les faits et les émotions ; l'information et la poésie.

Car les récits dont nous avons besoin pour accompagner et accélérer les processus de transformations actuels seront d'autant plus pertinents et impactants s'ils parviennent à faire dialoguer les sciences et les arts, les idées et les sensations. D'autant plus forts qu'ils toucheront nos cœurs autant que nos esprits. Puisant ainsi dans des principes de rhétorique et d'éloquence aussi anciens que le Triangle d'Aristote, par exemple, qui dit l'importance de relier : logos (message), pathos (émotion) et ethos (éthique incarnée).

#### Pour aller plus loin

Voici donc la liste non-exhaustive de res-sources à l'origine de ce scénario, qui, je l'espère, pourront aussi nourrir vos échanges à venir et inspirer vos récits de transition futurs.

Outre les rapports du GIEC et de l'IPBES :

- Bird Rose Deborah et Robin Lili, Vers des humanités écologiques, Wildproject, 2019
- Collectif, Nos futurs, ActuSF, 2020
- Cronon William, Nature et récits, Dehors, 2016
- De Toledo Camille, Le fleuve qui voulait écrire, éd. Les liens qui libèrent, 2021
- Descola Philippe, Par-delà Nature et Culture, Gallimard, 2005
- Despret Vinciane, Habiter en oiseau, Actes Sud, 2019
- Despret Vinciane, Autobiographie d'un poulpe, Actes Sud, 2021
- Gemenne François, Rankovic Aleksandar, Atlas de l'anthropocène, SciencesPo, 2019
- Haraway Donna, Vivre avec le trouble, Les éditions des mondes à faire, juin 2020
- Huston Nancy, L'espèce fabulatrice, Actes Sud, 2008
- Lanaspeze Baptiste et Schaffner Marin, Les pensées de l'écologie, Wildproject, 2021
- Lou Matignon Karine, Révolutions animales, Les liens qui libèrent, 2016
- Morizot Baptiste, Les diplomates, Wildproject, 2016
- Pignocchi Alessandro - La cosmologie du futur, Steinkis, 2018
- Prévot Anne-Caroline, La nature à l'œil nu, CNRS éditions, 2021
- Tassin Jacques, Penser comme un arbre, Odile Jacob, 2018
- Von Uexküll Jacob, Milieu animal et milieu humain, éd. Rivages, 2010 (1934)
- Collectif, Humanité bio-inspirée. Une autre approche, éd. Recherche midi
- [La série ARTE : Une espèce à part](#)
- [Le projet de forêt primaire en Europe du botaniste Francis Hallé](#)
- [Corail artefact, Jérémy Gobé](#)
- [L'association Forêts sauvages co-fondée par Béatrice Krémer-Cochet et Gilbert Cochet](#)
- [Les cités végétales de l'architecte visionnaire Luc Schuiten](#)



## Annexes

### Bibliographie Journée d'échanges Nature en Ville

Proposée par Sylvie Guibert (Ecopole)

- L'approche sensible en éducation la nature  
Urso Baiardo, Céline, Directrice de publication. - FCPN, Fédération des Clubs Connaître et Protéger la Nature, 2022. - 61 p. - (Cahiers techniques de la Gazette des terriers; 151).
- La Gazette des Terriers. Organiser un Rallye Nature : Recettes pour préparer et réussir son rallye nature  
FCPN, Fédération des Clubs Connaître et Protéger la Nature, 2008. - 43 p. - (Les cahiers techniques de la Gazette des Terriers).
- Cuisine buissonnière : Des plantes sauvages belles à croquer ; conseils, espèces à découvrir, recettes simples et originales  
FCPN, Fédération des Clubs Connaître et Protéger la Nature, 2004. - 70 p. - (Connaître et Protéger la Nature).
- Agir pour la nature en ville : 25 Actions à mener dans son quartier  
FCPN, Fédération des Clubs Connaître et Protéger la Nature, 2004. - 64 p. - (Connaître et Protéger la Nature)
- La nature sous son toit : hommes et bêtes, comment cohabiter ?  
Noblet, Jean-François, Auteur. - Nouvelle éd. revue et augmentée. - Delachaux & Niestlé, impr. 2005. - 1 vol. (173 p.)
- Redécouvrir la nature en ville  
Mancret-Taylor, Valérie, Directeur de publication, rédacteur en chef. - IAU île-de-France, septembre 2015. - 116 p. - (Les carnets pratiques du SDRIF ; 6).
- Guide des curieux de nature en ville : 12 promenades citadines  
Albouy, Vincent, Auteur. - Delachaux & Niestlé, impr. 2006. - 1 vol. (237 p.) - (Les Guides du naturaliste).
- Reconquérir les rues : exemples à travers le monde et pistes d'actions ; pour des villes où l'on aimerait habiter  
Soulie, Nicolas, Auteur. - Ulmer, DL 2012. - 1 vol. (285 p.)
- La nature  
Prévo, Anne-Caroline, Auteur; Milon, Bérénice, Illustrateur. - CNRS EDITIONS, 2021. - 1 vol. (148 p.) - (A l'oeil nu).
- Un coin nature pour tous : Guide pratique pour accompagner les projets de coins nature  
Guéroult, Maëlle, Directrice de publication. - Réseau École et nature, DL 2016. - 1 vol. (75 p.)
- L'école à ciel ouvert : 200 activités de plein air pour enseigner le français, les mathématiques, les arts ; conforme aux programmes scolaires suisse et français  
Wauquiez Sarah, Barras Nathalie, Henzi Martina, Autrices ; Fondation Silvana, Editeur scientifique. - La Salamandre, 2019. - 1 vol. (303 p.)
- Biodiversité dans ma cour d'école  
Lasserre, François, Auteur. - WWF-France, 2013. - 28 p.
- Implication citoyenne et nature en ville : premiers enseignements issus de sept études de cas en France  
Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement. Direction technique Territoires et ville, Auteur. - Éditions du CEREMA, DL 2016. - (Collection Connaissances).



## Annexes

### Bibliographie Journée d'échanges Nature en Ville

Proposée par Sylvie Guibert (Ecopole)

- 
- Herbes folles et animaux sauvages de nos villes et campagne  
FRAPNA, 2014. - mallette pédagogique
  - A l'école de la biodiversité : Classeur pédagogique à l'usage des enseignants des collèges  
FCPN, Fédération des Clubs Connaître et Protéger la Nature – 260 p. + livret 31 p.
  - A l'école de la biodiversité [Écoles primaires (et maternelles)]  
FCPN, Fédération des Clubs Connaître et Protéger la Nature, 2020. - 164 p.
  - Vivre la nature en ville  
Gruet Charlène, Auteur. - Ulmer, 2021. - 1 vol. (159 p.)
  - La nature dans la ville biodiversité et urbanisme  
Conseil Économique et Social, Auteur. - 2007. - 172p.
  - Où se cache la biodiversité en ville ? : 90 clés pour comprendre la nature en ville  
Philippe Clergeau, Nathalie Machon, Auteurs. - Quæ, 2014. - 167 p. - (Collection Clés pour comprendre)
  - Tous dehors! en ville : 60 activités nature en famille  
Patrick Luneau, Manon Luneau, Auteurs. - La Salamandre, 2021. - 143 p.
  - Cohabiter avec la nature en ville  
Jean-François Noblet, in Les 4 saisons 219 (juillet août 2016). - p. 72-76
  - Des activités nature en ville, c'est possible!  
William GASSIEN, in Le journal de l'animation 77 (Mars 2007). - pp.62-75



# Annexes

## Les entreprises de l'accompagnement technique à des projets d'éducation et de mobilisation collective

CPIE Logne et Grand Lieu

l'Inter-entreprises du  
Parc d'Activités Durable  
du Bois Fleuri  
La Chevrolière (44)

Projet **GITE** : Gestion de l'intégration territoriale et Environnementale



1. Dynamique participative
2. Intégration du parc dans son environnement
3. Gestion locale des bio déchets
4. Favoriser la flore locale
5. Mise en place de Bee-monitoring
6. Favoriser la qualité de vie au travail
7. Création de jardins familiaux
8. Réflexion sur la gestion des eaux pluviales





# Annexes

## L'approche sensible et culturelle pour reconnecter les urbain.e.s éloigné.e.s de la nature

Sandra Belland – Luisella Rimola

Nature au cœur de la ville

### Atelier de retours d'expérience et d'échanges



Sandra Belland – Luisella Rimola

### Association Ré\_Création

- association herbinoise qui anime, depuis 14 ans, des ateliers d'écriture, lecture et nature ainsi que des stages et formations pour petits et grands, structures et particuliers.
- ateliers 'Passeurs de nature' animés dans les centres socioculturels, les écoles et au Jardin du Bois Hardy (quartier Chantenay/Bellevue).
- dans le cadre de la Cité Educative, l'association animera des ateliers nature, pour les 4 écoles de Bellevue Nantes. Ces derniers se dérouleront au jardin du Bois Hardy.
- une formation autour des ateliers nature sera proposée aux animateurs du périscolaire de ces 4 écoles.



2

### Cie Gioco Così

- créer des événements mêlant création et action culturelle. La compagnie appelle cela des Tiers-Lieux itinérants.
- désir de porter son action auprès de tous les publics, d'enchanter le monde par l'art ; d'être à l'écoute de chacun ; de développer des actions de médiation en plein air et en intérieur.
- réfléchir ensemble, dans le quartier Bellevue, au monde de demain que nous souhaitons bienveillant, créatif, décarboné, nourricier, solidaire, collectif et convivial.



3

## L'Aller vers avec 'l'Extra-ordinaire'



4

### L'historique du projet



5

### L'Extra-Ordinaire

- Depuis 2019, suite aux nombreuses rencontres de personnes et associations travaillant dans le même objectif, la Cie Gioco così a fondé un collectif d'artistes et sollicité le centre socioculturel Le Grand B, dans le cadre de l'Aller-Vers, projet national de la Fédération des Centres socioculturels de France.
- Désormais, une tente étoile est installée le mercredi et pendant les vacances scolaires, dans les 4 parcs et au milieu des immeubles du quartier Bellevue, à Saint-Herblain.
- L'Extra-Ordinaire crée du lien avec les habitants autour de propositions artistiques (danse, musique, dessin, peinture, conte...), de couture, de sophrologie, de langage des signes, de promenades et d'animations spécifiques autour de la nature.
- Nous définissons notre travail comme étant de la médiation culturelle. Nous donnons une grande importance à l'expérimentation.
- Depuis 2020, L'Extra-Ordinaire s'organise autour du projet "Et si c'était vrai", vaste chantier autour de l'environnement qui est censé aboutir, entre autre, à une création chorégraphique au Bois Jo, afin de permettre aux habitants un temps d'immersion et de plaisir dans la nature qui les environne.

6



# Annexes

## L'approche sensible et culturelle pour reconnecter les urbain.e.s éloigné.e.s de la nature

Sandra Belland – Luisella Rimola

### L'Extra-Ordinaire En image



7

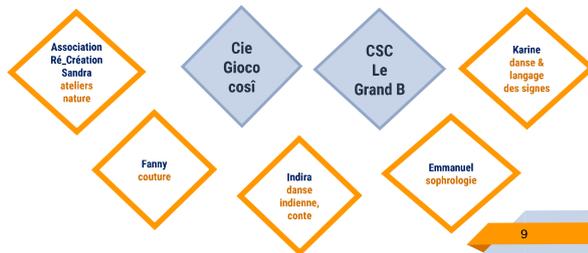
### Les animations autour de la nature

- Concernant les animations autour de la nature, nous essayons de varier les propositions et de faire du lien avec les artistes et animateurs : Balade nature en musique ; Connexion aux arbres via la danse ; Création de bâtons de voyage ; Danse et création de cabanes avec du bambou...
- Lorsque nous avons des bénévoles, nous pouvons varier les animations. Les bénévoles restent sous la tente et proposent des jeux sur place (ex : le jeu du voteur, suspension tissée, jeux inducteurs...) et Sandra part en balade nature (ex : bâton de voyage, ateliers de connaissance des plantes, tableau végétal...).



8

### Les acteurs du projet



9

### Les moyens techniques

Le CSC Grand B a investi dans une tente étoile, avec des tapis, des coussins, des mini-tables à dessin. Ils gèrent la trousse de secours, le bar à eau, etc.

Ré.Création a investi dans des tapis de sol, des outils inducteurs (loupes, boîtes -loupes, jumelles, des albums et documentaires sur la nature, et, a conçu ses propres jeux nature...

La Cie Gioco Così a construit et aménagé avec les habitants une tourte en bambou. Ces activités se déploient directement dans la nature : bambous pour danser, instruments de musique, différents supports de peinture...

10

### Les moyens humains

Les moyens humains sont importants : il y a toujours, au moins, 2 animateurs du CSC Grand B, 2 artistes et 1 animateur.



11

### Les moyens financiers

Nous avons une subvention Contrat Ville. Malheureusement, cette dernière ne nous permet pas d'animer toute l'année ni de pérenniser notre action..

Nous réfléchissons à comment trouver d'autres financements (publics et privés)

???



12



# Annexes

## L'approche sensible et culturelle pour reconnecter les urbain.e.s éloigné.e.s de la nature

Sandra Belland – Luisella Rimola

### Le déroulé de l'action

- Sur le temps scolaire, nous intervenons, un mercredi par mois, dans l'un des 4 parcs de Bellevue Saint-Herblain (Clos Fleuri, Bois Jo, Richolets et Rabotière).
- Pendant les petites vacances, nous intervenons une semaine, en intérieur.
- Pendant les grandes vacances, nous intervenons sur des mercredis, en extérieur.

13

### Les réussites



14

### Les difficultés rencontrées

- Après le confinement, il a fallu 'réapprivoiser' les habitants.
  - Difficultés financières pour pérenniser l'action.
- Certains parcs sont moins fréquentés que d'autres.
  - Trafic de drogue à proximité d'un parc.
  - La météo nous oblige parfois à annuler.



15

### Les évolutions du projet

Création d'un 'Jeu-spectacle' afin d'amener les habitants à découvrir ou redécouvrir le Bois Jo.

Avec mise en scène dans la Nature pour que les habitants puissent s'approprier le lieu avec sa flore et sa faune pour mieux la connaître, l'aimer et la respecter.



16

### Contacts



**Association Ré\_Création**  
asso.re-creation@laposte.net  
15 rue d'Arras – BAL 15- 44800 Saint-Herblain

**Pour les animations et les formations :**  
Sandra Belland\* – 06 62 23 03 99 – sandra.belland@gmail.com  
Animatrice/Formatrice/Passer de Nature  
Coordinatrice « Lecture/Ecriture »

**Cie Gioco Così**  
estran.gioco@gmail.com  
Le Grand B, 11 rue de Dijon, 44800 Saint-Herblain

Luisella Rimola  
Tél. 07 87 33 25 30

17



# Annexes

## Animer la participation des habitant.e.s aux projets de renaturation urbaine : gouvernance, montée en compétences, autonomie

### Ecoss




Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

**Intervenante :**  
Claire-Élise Charton  
creation@ecosnantes.org  
Romaric Lesaint  
coordination@ecosnantes.org  
02 53 78 22 38



### Présentation des activités



Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

**Intervenante :**  
Claire-Élise Charton  
creation@ecosnantes.org  
Romaric Lesaint  
coordination@ecosnantes.org  
02 53 78 22 38




La création de jardins collectifs : le jardin comme espace de sensibilisation à la diversité du monde vivant, support de création et d'expérimentation collective.

**Crédits :** La Nantaise d'Habitat



Le projet *Boutur'ages* : le jardin comme espace de rencontre et de partage, à travers les âges et les cultures.

**Crédits :** Fondation Cognacq-Jay



Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

**Intervenante :**  
Claire-Élise Charton  
creation@ecosnantes.org  
Romaric Lesaint  
coordination@ecosnantes.org  
02 53 78 22 38



### Appel à projets Végétalisons nos rues !



Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

**Intervenante :**  
Claire-Élise Charton  
creation@ecosnantes.org  
Romaric Lesaint  
coordination@ecosnantes.org  
02 53 78 22 38



### Périmètre de l'appel à projets




Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

**Intervenante :**  
Claire-Élise Charton  
creation@ecosnantes.org  
Romaric Lesaint  
coordination@ecosnantes.org  
02 53 78 22 38




**Manuel en jardin - édition DOULLON-GOHARDS**

**Végétalisons nos rues !**

Appel à projet entre voisins

Vous souhaitez embellir votre rue ? On vous accompagne pour le faire !

Déposez votre projet avant le 19 juillet sur: [infos@villegohards.com](mailto:infos@villegohards.com) ou rendez-vous sur le site: [jardinsurbainsgohards.eu](http://jardinsurbainsgohards.eu)

à l'époque du quartier Doullon-Batilles



Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

**Intervenante :**  
Claire-Élise Charton  
creation@ecosnantes.org  
Romaric Lesaint  
coordination@ecosnantes.org  
02 53 78 22 38



### Calendrier prévisionnel





# Annexes

## Animer la participation des habitant.e.s aux projets de renaturation urbaine : gouvernance, montée en compétences, autonomie Ecos




Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

**Intervenant.e.s :**  
Claire-Élise Charton  
creation@ecosnantes.org  
Romaric Lesaint  
coordination@ecosnantes.org  
02 53 78 22 38



### Page dédiée et formulaire en ligne

<https://dialoguecitoyen.metropole.nantes.fr/pages/ma-rue-est-un-jardin-doulon-gohards-2021-2022>

### Les questions

- Quelle est l'adresse du lieu à végétaliser ? Joindre une photo, carte, plan dessin, photomontage, collage... du lieu des espaces à végétaliser, à mettre en pièce jointe si possible.
- Décrivez-nous votre projet et les motivations qui vous poussent à vouloir le réaliser, mais aussi la façon dont le projet s'inscrit dans le projet urbain DoulonGohards.
- Comment votre collectif compte-t-il s'organiser pour assurer l'entretien et la gestion du lieu végétalisé ?  
*Exemples : rendez-vous, planning d'arrosage, ...*
- Quel est le nom de votre collectif ?
- Combien de personnes composent le collectif ?
- Quels profils composent votre collectif ?
- Les propriétaires des locataires présents dans votre collectif ont-ils été tenus au courant ?
- Quelle est la personne référente à contacter ?



Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

**Intervenant.e.s :**  
Claire-Élise Charton  
creation@ecosnantes.org  
Romaric Lesaint  
coordination@ecosnantes.org  
02 53 78 22 38



### Le début de l'accompagnement




Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

**Intervenant.e.s :**  
Claire-Élise Charton  
creation@ecosnantes.org  
Romaric Lesaint  
coordination@ecosnantes.org  
02 53 78 22 38



### Jardiniers Nomades



Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

**Intervenant.e.s :**  
Claire-Élise Charton  
creation@ecosnantes.org  
Romaric Lesaint  
coordination@ecosnantes.org  
02 53 78 22 38





Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

**Intervenant.e.s :**  
Claire-Élise Charton  
creation@ecosnantes.org  
Romaric Lesaint  
coordination@ecosnantes.org  
02 53 78 22 38



### Les jardiniers et jardinières accompagnés

| Accompagnement débuté le | Jardinier / Jardinière | Ville  | Statut                                |
|--------------------------|------------------------|--------|---------------------------------------|
| 06/04/22                 | Benoit                 | Rezé   | Remerci                               |
| 26/01/22                 | Odie                   | Nantes | Refus du propriétaire                 |
| 29/12/21                 | Héloïse                | Nantes | Remerci                               |
| 27/02/21                 | Ana Laura              | Nantes | Projet étudiant soutenu               |
| 06/05/21                 | Cyrille et Robin       | Nantes | Projet étudiant soutenu               |
| 27/04/21                 | Juliette               | Nantes | Jardin en cours de création           |
| 26/04/21                 | Cécile                 | Nantes | En attente du retour de la jardinière |
| 23/04/21                 | Édouard                | Nantes | Manque de temps                       |
|                          |                        |        | Remerci                               |
|                          |                        |        | Le jardinier a déménagé               |



Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

**Intervenant.e.s :**  
Claire-Élise Charton  
creation@ecosnantes.org  
Romaric Lesaint  
coordination@ecosnantes.org  
02 53 78 22 38



### Exemple d'un accompagnement

- 6 avril : rencontre avec Benoit lors d'un Carré Curieux
- présentation du projet
- recherche du propriétaire foncier : ELLUM puis France Cadastre
- coordonnées du service développement durable de la ville de Rezé
- comprendre comment vit le site
- courrier aux propriétaires
- mi-avril : demande auprès de France Cadastre
- mi-mai : envoi d'un courrier au propriétaires
- 15 juillet : retour du jardinier



# Annexes

## Animer la participation des habitant.e.s aux projets de renaturation urbaine : gouvernance, montée en compétences, autonomie Ecos




Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

**Intervenant.e.s :**  
 Claire-Élise Charton  
 creation@ecosnantes.org  
 Romaric Lesaint  
 coordination@ecosnantes.org  
 02 53 78 22 38



A Rezé, le 13/05/2022

**Préparation du courrier**

A Monsieur [ ] et Madame [ ]

Monsieur [ ] Madame [ ]

Je réside rue Jean-Baptiste et Henri Tendon à Rezé, non loin d'une parcelle, identifiée [ ] sur le cadastre, dont vous êtes ~~le propriétaire~~, **selon France Cadastre (peut-être mettre en p.j., le rapport de France Cadastre ?)**, propriétaires. Cette parcelle qui ne présente pas de construction, mais deux beaux chènes côté rue et quelques arbres à l'opposé a retenu notre attention. En effet plusieurs habitants semblent attachés à ces arbres et ce petit aspect privé.

Je fais partie du milieu associatif du quartier et nous aimerions créer un nouveau jardin potager partagé pour les habitants. Après avoir pris contact avec l'association ECOS de Nantes, qui aide à la mise en place de ce genre de projet, ainsi que la mairie de la ville de Rezé, il m'a été conseillé de vous contacter directement.

Parmi les différentes modalités de mise en place d'un jardin partagé sur une parcelle d'un propriétaire privé, celle m'ayant paru la plus adaptée ~~se fait via se structure (pour le côté rigoureux de la démarche) via une convention annuelle renouvelable avec la mairie à travers un dispositif dédié : Jardin Partagé (en p.j.) un flyer de la démarche ? une capture d'écran du site : <https://www.reze.fr/gratiquer/developpement-urbain/le-jardinier-en-ville/?jardiner-sur-une-parcelle-privee-jardin-partage-7>~~. Sur la commune de Rezé, c'est Madame Chloé Keunebroek qui **coordonne et organise** (une fois encore pour rassurer) ~~le processus de mettre en place ce genre de contact - les échanges~~. Elle est joignable par téléphone au 02 40 84 42 18 ou par mail : [chloe.keunebroek@mairie-reze.com](mailto:chloe.keunebroek@mairie-reze.com).

De votre côté, si l'idée de mettre à disposition votre terrain pour une activité de potager et qu'il puisse ainsi être entretenu par des membres du jardin partagé vous semble envisageable, vous pouvez me contacter via mes coordonnées au début de cette lettre.

Je reste bien entendu disponible si d'autres modalités étaient envisageables ou pour toutes questions. Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer à l'expression de mes salutations respectueuses.

Benoit [ ]



Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

**Intervenant.e.s :**  
 Claire-Élise Charton  
 creation@ecosnantes.org  
 Romaric Lesaint  
 coordination@ecosnantes.org  
 02 53 78 22 38



**Retour du jardinier**

Sujet: Re: suivi de projet  
 Date: Vendredi 15 Juillet 2022 15:18 CEST  
 De: Benoit [ ]  
 Pour: Contact Ecos <contact@ecosnantes.org>  
 Références: <6513-62ced980-21-56056a00@214537351>

Bonjour à tous,

J'ai bien pu contacter le propriétaire de la parcelle concernant le projet de création de jardin partagé à Rezé. Malheureusement le propriétaire n'est pas intéressé pour mettre à disposition son terrain auprès des habitants de la commune. Ni pour faire une convention avec la mairie. Le projet ne peut donc pas prendre forme.

En vous remerciant beaucoup pour votre aide lors de la démarche.

Cordialement,  
 Benoit [ ]



Depuis 2006, le jardin urbain comme espace de partage, d'apprentissage et de créativité.

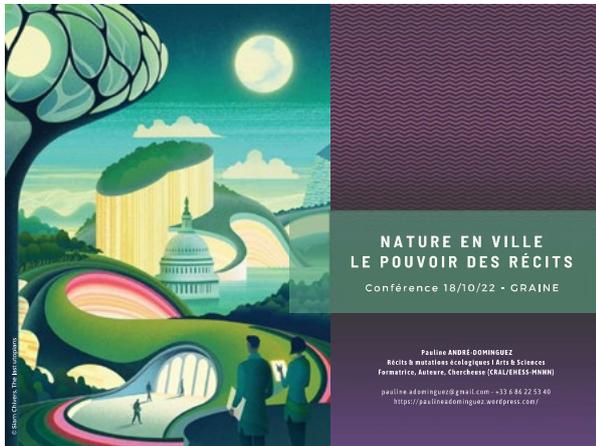
**Intervenant.e.s :**  
 Claire-Élise Charton  
 creation@ecosnantes.org  
 Romaric Lesaint  
 coordination@ecosnantes.org  
 02 53 78 22 38





# Annexes

## Conférence : Le pouvoir de la mise en récit de nos projets Pauline André-Dominguez, chercheuse en éco-poétique (récits & écologie)



### SAISON 01 La sécession

Ces récits qui ont façonné notre relation à la nature  
et contribué aux bouleversements écologiques

Quand nous avons décidé de faire sécession...  
Héritage de la biologie philosophique d'Aristote  
• La *Métaphysique* (IVe siècle av. J.C)  
et de la mythologie de l'Empire romain devenu chrétien  
Une espèce d'un côté, plus de 10 millions de l'autre



© Ego vs. Eco: the former resulted in the Anthropocene, the latter in sustainable practices. © Corinne Cloutier, 2018, Liège.

..PAGE 1

### Épisode 01 Le jour où... nous avons créé la nature



L'histoire fait écho à celle qui s'écrit déjà dans la Bible  
et place l'homme au sommet de la Création  
aux commandes de la vie sur Terre  
où la nature est « un stock » à disposition

..PAGE 2

« Remplissez la terre et soumettez-là.  
Commandez aux poissons de la mer,  
aux oiseaux du ciel, à tous les animaux  
qui se meuvent sur la terre »

LA GENÈSE (1:28)

..PAGE 3

« Et ainsi nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature »  
« Les bêtes [...] agissent naturellement et par ressorts, ainsi qu'une horloge »

RENÉ DESCARTES  
Discours de la méthode (1637)  
Lettre au marquis de Newcastle

### Épisode 02 Maîtriser le vivant sur tous les continents

L'histoire s'enracine à l'aube de la modernité  
sous l'influence de la philosophie cartésienne  
et de ses théories de « l'animal-machine »  
La nature est une mécanique sauvage à maîtriser pour survivre  
L'humanisme des Lumières : l'homme occidental au centre du monde  
Cette vision du monde s'impose par vagues de conquêtes coloniales

..PAGE 4

### Épisode 03 Quand la science moderne valide cette "vérité"...

L'explication scientifique remplace la religion  
L'humain au sommet de l'évolution  
La vision mécanique (approuvée par la science)  
Et l'évolution des espèces est une histoire  
de compétition par sélection naturelle  
Une histoire de progrès



..PAGE 5



# Annexes

## Conférence : Le pouvoir de la mise en récit de nos projets Pauline André-Dominguez, chercheuse en éco-poétique (récits & écologie)



La logique de progrès des XIX-XXe siècles entérine sur le plan politique et économique la surexploitation de la nature et des ressources  
Le monde bascule dans l'Anthropocène : l'âge des humains et de leur empreinte négative sur la Terre (La Fable des abeilles, 1714  
Traité d'économie politique, 1803)

**Épisode 04**  
NO limites au "progrès"

- PAGE 6

FIN d'un monde  
FIN d'une histoire

Cette histoire que l'on continue de se raconter  
n'a plus de sens dans un monde qui a changé

NOTRE DÉFI...  
Écrire une nouvelle version de l'Histoire, enthousiasmante et engageante  
Construire ensemble un futur où tous les êtres vivants puissent cohabiter

- PAGE 7

« Ces temps d'urgence  
nécessitent de nouvelles  
histoires. Nous devons  
changer d'histoire,  
l'histoire doit changer »

DONNA HARAWAY

VIVRE AVEC LE TROUBLE | 2021

**SAISON 02**  
Cohabiter

Ces récits qui transforment nos relations à la nature  
pour accélérer la mutation de société engagée

Ils sont nombreux, pas forcément nouveaux.  
Histoires oubliées ou méconnues d'auteurs de toutes sortes :  
scientifiques, écrivains ou voix d'autres peuples, d'autres cultures ;  
récits en actes, déjà réalisés ou projets d'entrepreneurs et acteurs de transitions  
Ils racontent d'autres manières d'être vivants avec la nature...  
et contribuent à la profonde transformation culturelle qu'implique la crise écologique

- PAGE 9

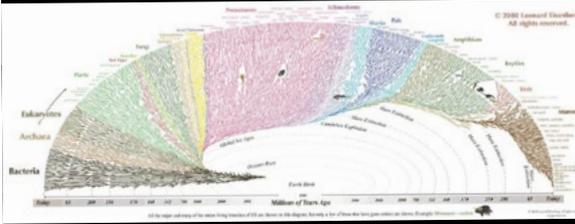
**Épisode 01**  
La nature, c'est nous



Comme le rappelle Rachel Carson dans *Printemps silencieux* qui bouleverse notre perception de la nature (1962)  
Nous ne sommes pas séparés de la nature  
La « nature », ce concept occidental (Descola, 2005)  
Nous faisons partie de la nature : nous avons co-évolué avec elle (Kinji, 1941)

- PAGE 10

Une autre version de l'arbre de l'évolution



Où l'espèce humaine est remise à sa place dans l'histoire du vivant, espèce parmi d'autres avec qui elle interagit et dont elle dépend.



# Annexes

## Conférence : Le pouvoir de la mise en récit de nos projets Pauline André-Dominguez, chercheuse en éco-poétique (récits & écologie)

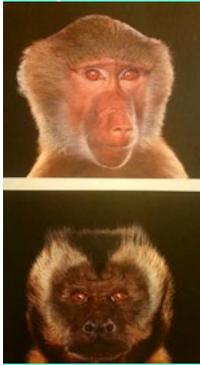


### Épisode 02

#### Comme nous, elle est abîmée

Raconter l'autre histoire, c'est aussi dire l'état écologique de la nature qui compromet l'avenir de la vie sur Terre.  
La planète est aujourd'hui saturée par les activités humaines  
Transports, agriculture & pêche industrielles, champ pétrolifères ou gaziers...  
Pollutions sonores qui perturbent la communication de certaines espèces  
Pollutions chimiques et plastiques sur terre, en mer, dans les cours d'eau  
Abîmée, parce que sensible, donc vulnérable et, à sa façon, « intelligente »

— PAGE 12



### Épisode 03

#### Comme nous, elle est sensible

Des scientifiques pionniers le disent depuis des décennies  
Uexküll : chaque vivant a une forme d'« intelligence »  
Leurs récits croisent les dernières découvertes  
(*Révolutions animales*, 2016) sur les « cultures »  
et « langages » animaux (*Habiter en oiseau*, 2019)  
Ils font écho à ceux de peuples animistes (*La Cosmologie du futur*, 2018) ou encore à ceux d'écrivains  
(*Penser comme un arbre*, 2018, *Héliosphera*, 2022)

© Révolutions animales

— PAGE 13



### Épisode 04

#### Ensemble : cohabiter & réparer

L'avenir de l'espèce humaine dépend de la nature  
Nos relations avec elle sont faites de connexions vitales  
Pour respirer ; se nourrir ; lutter contre le réchauffement climatique...  
La nature est un bien commun (Cités végétales, Schuiten ; projets de villes-forêts)  
Le vivant peut être un allié (*Humanité bio-inspirée*, 2020)  
pour transformer notre modèle de société, notre économie, notre industrie  
(*Écotopia*, 1975, *Zoocities*, 2020, *Permaéconomie*, 2021)  
Vers des projets de transition au service du vivant, inspiré par lui

— PAGE 14



### Nous sommes faits de récits...

**Nous devons relever le défi de choisir certains mondes plutôt que d'autres, et pour cela raconter certaines histoires plutôt que d'autres...**

**Et vous, quelle histoire avez-vous choisie de raconter ?**  
**Quel monde allez-vous incarner ?**

— PAGE 15



## Annexes

### Liste des participants

| Nom             | Prénom       | Structure                                    | Fonction                                             | Ville            |
|-----------------|--------------|----------------------------------------------|------------------------------------------------------|------------------|
| ALIBRAND        | Aurore       | Compostri                                    | Animatrice composteur                                | Nantes           |
| AMIGOUËT        | Corinne      | Maison de l'environnement<br>mairie d'angers | Responsable de la Maison de<br>l'environnement       | Angers           |
| ANDRÉ-DOMINGUEZ | Pauline      |                                              | Formatrice et Chercheuse                             | Nantes           |
| BASTEL          | Antoine      | Ecos                                         |                                                      | Nantes           |
| BENOITON        | Celine       | Mairie de Rezé                               |                                                      | Rezé             |
| BIGOIN          | Mathilde     | LPO44                                        | animatrice                                           | Bouguenais       |
| BONAMY          | Delphine     | ville de nantes                              | élue                                                 | nantes           |
| BOTERF          | Violette     | Ceméa Pays de la Loire                       | Animatrice EEDD                                      | Nantes           |
| BOUTIN          | Clémence     | Ligue de l'enseignement -<br>FOL 85          | Animatrice nature - éducatrice<br>environnement      | La roche sur yon |
| BRAULT          | Estelle      | GRAINE PDL                                   | Directrice                                           | Nantes           |
| BRINGARD        | Sophie       | Laval Agglomération                          | Responsable du Centre Initiation<br>Nature           | Laval cedex      |
| BRISEMEUR       | Philippe     | LPO 44 & ECOPOLE                             | administrateur                                       | Pont st martin   |
| BUREL-POIGNANT  | Hélène       | Sarthe Nature Environne-<br>ment             | Educatrice EEDD                                      | Le mans          |
| CHAMBOSSE       | Mélanie      | Parc naturel régional de<br>Brière           | Chargée d'animations pédago-<br>giques               | Saint-Joachim    |
| CHARTON         | Claire-Elise | ECOS                                         | Animatrice en agroécologie                           | Nantes           |
| CHÉREL          | Manon        | Ceméa Pays de la Loire                       | Responsable formation BPJEPS<br>EEDD                 | St Nazaire       |
| COLLA           | Alex         | Sarthe Nature Environne-<br>ment             | Volontaire en Service Civique                        | LE MANS          |
| CORMIER         | Chloé        | ECOPOLE CPIE Pays de<br>Nantes               | Chargée de communication                             | NANTES           |
| DACIER          | Alexandra    |                                              |                                                      | Nantes           |
| DAMOIS          | Elodie       | Agence de l'eau Loire<br>Bretagne            | Chargée d'étude                                      | Nantes           |
| DANILO          | Virginie     | Ecopôle - CPIE Pays de<br>Nantes             | Coordinatrice pédagogique                            | Nantes           |
| DEFFORGE        | Mélanie      | Ecoformation PDL                             |                                                      |                  |
| DEGUANET        | Fabien       | Escapades Branchée                           |                                                      | Nantes           |
| DEVIGON         | Lucie        | Ressourcerie de l'île                        | animatrice EEDD                                      | Rezé             |
| ESMENJAUD       | Charles      | asso Virage Energie Climat                   | simple citoyen du monde ecolo-<br>giste et solidaire | Nantes           |
| FONTENEAU       | Léa          | GRAINE PDL                                   |                                                      | Nantes           |
| GAMET           | Flore        | Fédération des Ami·es de<br>l'Erdre          | Educatrice nature                                    | Nantes           |
| GERARD          | Didier       | GRAINE PdL                                   | Administrateur                                       | La Marne         |

## Annexes

### Liste des participants

| Nom              | Prénom        | Structure                                                   | Fonction                                        | Ville                 |
|------------------|---------------|-------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|-----------------------|
| GOBEAUT          | Sabine        |                                                             | Demandeur d'emploi, en reconversion             | NANTES                |
| GODART           | Olivia        | Les Balades d'Olivia                                        | Responsable                                     | Nantes                |
| GRASSET          | BERTILLE      | UNION REGIONALE DES CPIE PDL                                | ASS. PROJET ET DVPT VIE ASSOCIATIVE             | NANTES                |
| GUIBERT          | Nelly         | Bretagne Vivante                                            | educatrice à la nature                          | NANTES                |
| GUIBERT          | Sylvie        | Ecopôle CPIE Pays de Nantes                                 |                                                 | NANTES                |
| GUILBAUDEAU      | Emmanuelle    | TerraHerba                                                  | Praticienne en herboristerie, animatrice jardin | NANTES                |
| LACHAISE         | Christophe    | Ecopôle CPIE Pays de Nantes                                 | Directeur                                       | Nantes                |
| LAGADEC          | Elisabeth     | CPIE Logne et Grand-Lieu                                    | Chargée de projet                               | Corcoué sur Logne     |
| LE BAIL          | Mewen         | La Ressourcerie de l'île                                    | Animateur EEDD et réemploi                      | Rezé                  |
| LE GUILLOU       | Flore-Anne    | Ecopôle CPIE Pays de Nantes                                 | Coordinatrice Education à l'environnement       | Nantes                |
| LORRAIN          | Alizée        | CPIE Loire Anjou                                            | Chargée d'action Environnement                  |                       |
| MAZEL            | Sandra        | Ecopôle CPIE Pays de Nantes                                 |                                                 | Nantes                |
| MERAND           | Céline        | Ecopole-CPIE Pays de Nantes                                 | Animatrice - Coordinatrice                      | NANTES                |
| MOREAU           | Aline         | Eveil au jardin                                             | Gerante                                         | La chapelle sur erdre |
| MOREAU           | Arnaud        | BigOrNot prod                                               | vulgarisateur                                   | Saint Nolff           |
| NOBILET          | Camille       | Direction Nature et Jardins - Service Relations aux publics | Cheffe de projet Passeport Nature               | Nantes                |
| PRUDHOMME        | Mona          | NANTES VILLE COMESTIBLE                                     | coordinatrice                                   | Nantes                |
| RABEAU           | Sarah         | GRAINE                                                      | Chargée de communication                        | Nantes                |
| RHARBAOUI        | Sarah         | Individuel                                                  | Animatrice au développement durable             | Nantes                |
| SCHMITT          | Léa           | Ceméa Pays de la Loire                                      | animatrice EEDD                                 | Nantes                |
| SECHET           | Thomas        | Bretagne vivante                                            | animateur nature                                | Nantes                |
| SERGENT          | Mathilde      | Ville de Carquefou                                          | Chargée de développement, Musée de l'Erdre      | Carquefou             |
| SERVANT          | Cecile        | Individuel                                                  |                                                 | Cholet                |
| SICALLAC         | Loïc          | Ligue de l'Enseignement-85                                  | éducateur à l'environnement                     | La Roche-sur-Yon      |
| SIMON            | Nino          | LPO Vendée                                                  | Chargé de missions en animation                 | La Roche-sur-Yon      |
| VERMOT-DESROCHES | Jean-Baptiste | GRAINE PDL                                                  | Secrétaire Comptable                            | Nantes                |
| VERSACE          | Léa           | GRAINE PDL                                                  | Chargé de mission                               | Nantes                |